

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LA PRESSE

Rédaction et administration : 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TELEPHONE : Main 7460 SERVICE DE NUIT : 844-0000, Main 6121 Administration, Main 6163

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

SAINT-JEAN ET COLCHESTER

Le Globe, dans les quelques lignes que nous apportent les dépêches de ce matin, ramasse à peu près tout ce que peuvent dire, pour se consoler de l'échec d'hier, les adversaires professionnels du cabinet Meighen. Il est évident que les stratèges ministériels ont choisi leur terrain avec soin, qu'ils se sont entourés de toutes les circonstances qui pouvaient leur assurer la victoire.

Mais elles existent, ces majorités, elles frapperont l'opinion publique, qui ne s'arrêtera guère à réfléchir sur le passé ou à faire les comparaisons que nous venons d'esquisser. Les ministères espèrent bien qu'elles influenceront sur le résultat des prochains conflits, qu'elles mettront du cœur au ventre de leurs troupes. Elles leur fourniront en tout cas un motif — ou un prétexte — pour ne point précipiter d'élections générales.

Les députés, dont M. Meighen est le choix particulier, ne doivent point souhaiter un appel au peuple. Ils connaissent trop le sentiment public pour ne pas deviner ce qu'il y a d'exceptionnel dans un succès comme celui d'hier et pour ne pas songer qu'un bon nombre d'entre eux resteraient certainement sur le carreau, en cas de conflit général. Dans ces conditions ils songent avec la fabuliste — même s'ils ne connaissent point le Bonhomme La Fontaine — qu'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. M. Meighen, d'autre part, qui a pris son parti dans un état de complète désorganisation, doit être heureux de tout ce qui lui permet de prolonger son travail de réorganisation et de propagande. Personnellement, avec les chances de reprise que peut lui réserver l'avenir, il verrait probablement avec plus d'équanimité que la plupart de ses co-partisans s'ouvrir une grande campagne électorale; mais, comme chef de parti, il a tout intérêt à gagner du temps. Chaque jour qui passe éloigne d'autant les événements qui ont soulevé contre lui et son parti, l'opinion publique et lui permet de fortifier son organisation.

Et l'on voit qu'il n'entend point perdre son temps. Il est clair que c'est sur l'Ontario et le Québec que se portera le gros de son effort — sur notre province plus encore peut-être que sur sa voisine. Par sa rupture décisive avec les Fermiers, le nouveau premier ministre s'est consciemment mis à dos la majeure partie de l'Ouest; il s'est condamné à chercher dans l'Est son principal point d'appui. Or, dans l'Est, notre province compte et M. Meighen sort ses plus beaux sourires et son meilleur français — ou celui de son secrétaire — pour entamer sa cour, pendant que ses amis tirent leurs plus fortes ficelles.

Dans les milieux politiques, on répète que, d'ici quelques jours, il se passera, à ce propos, d'intéressantes choses. Les déclarations de M. Sauvé, qui publiait le Devoir de samedi, donnent quelque idée des débats qui se poursuivent actuellement dans les milieux conservateurs. Il y a très probablement là des gens qui donneraient, avec la plus grande facilité, l'absolution à M. Meighen et à ses compagnons d'armes de 1917. D'autres, et M. Sauvé traduit leur sentiment, voudraient des "garanties". Un avenir très rapproché devra nous apprendre ce que M. Meighen est prêt à faire.

Puis, le débat sortira des cercles du parti pour passer dans le grand public. Nous sommes à la veille d'une fort intéressante campagne.

Nous nous efforcerons de tenir nos lecteurs au courant. Il est probable d'ailleurs que nous aurons aussi notre mot à dire là-dessus.

Omer HEROUX.

BILLET DU SOIR

BROUILLARD

Il fait sombre; le premier jour d'automne a enveloppé de gris les jardins, hier baignés de soleil.

Il fait sombre; je distingue à peine, sur le lac bleu, les canots que le brouillard voile.

Tout est calme; seule le bruit des rames, que frappent en cadence les pêcheurs, rompt le silence.

L'eau, les arbres, les maisons se confondent. Ces blanches vapeurs alourdissent mon âme de pensées douloureuses.

Est-ce encore la nuit, est-ce déjà le jour?

Un froid. Je persiste pourtant à demeurer sur la grève.

J'attends cette solitude qui me permet de savourer mon chagrin.

De la hulle voisine m'arrive le parfum de roses tardives. Elles pleurent, les roses, ce matin. Je le devine.

Mais au travers de ce voile de larmes, elle espère l'irradiation du soleil qui séchera leurs pétales et redressera leur tige.

Les roses espèrent. Les roses ressemblent aux humains dont l'âme vaillante aux heures grises, accepte, résignée et douce, le fardeau de leurs pleurs; elles se confient en cette Lumière divine qui ne s'éteint pas pour celles qui croient, aiment et espèrent.

GAHIE.

UNE VILLE FRANCO-AMERICAINE

Il est bon de se reporter à ces jours sombres de 1831 pour dissiper les angoisses du présent. Comment peut-on désespérer aujourd'hui, sans douter de la Providence, de la survivance de la langue et de la foi? Alors, les Franco-Américains de Cohoes n'avaient pas cette salutaire organisation paroissiale, qui, dans le groupe, les unit dans la lutte; alors ils ne recevaient pas cha-

que dimanche du haut de la chaire, les directives de leur vie nationale; alors l'école n'était pas un prolongement du foyer, mais un laboratoire d'américanisation. Avec l'aide de Dieu, leurs écoles, leurs paroisses et la ferme volonté de garder leur identité ethnique, comment pouvaient-ils voir sombrer l'avenir de nos frères américains qui ont tenu, illettrés et sans conseillers, la situation de 1831 se prolongea longtemps; ce n'est que seize ans plus tard qu'ils entendirent parler — et pour peu de temps — de Dieu dans la langue auguste qui leur avait transmis la foi.

Le Père Van Reeth, un Belge qui parlait français, célébra la messe chez l'un des citoyens de Cohoes et dans cette atmosphère française les vieux cantiques assoupis au fond des mémoires purent enfin prendre leur essor. Ce fut une oasis dans le désert de l'exil que cette journée. Elle eut heureusement des lendemains, mais ce n'était pas encore la fondation de la première paroisse de Cohoes puisque six ans plus tard, le Père Van Reeth repartait pour la Belgique. Ce sacrifice, fait observer le chroniqueur déjà cité, leur était rendu plus pénible (à ses fidèles) par suite des belles espérances qu'un si heureux début avait fait naître.

Le successeur du Père Van Reeth était très zélé, mais son zèle ne pouvait suppléer à son ignorance du français. On cessa donc d'entendre résonner les vieux cantiques mariés au chant de l'harmonium; on cessa aussi d'entendre annoncer le verbe de Dieu dans la langue la plus accessible à l'âme des habitants, dans la langue qui avait éveillé leur intelligence à la notion des choses extérieures.

Quelques-uns désertèrent l'église, car le protestantisme si peu capable de retenir ses propres fidèles, travailla avec ardeur dans le champ du catholicisme. Aujourd'hui encore l'histoire se répète et un prêtre nous assure que cent catholiques au moins sont rentrés dans l'église épiscopale par la porte du mariage mixte. Toutes ces apostasies sont l'oeuvre d'un seul homme, d'un jeune ministre d'une activité dévorante.

Chose bizarre, la fondation de la paroisse de Cohoes devait être l'oeuvre d'un évêque canadien en retraite, ce qui prouve bien qu'il n'y a pas de repos pour le dévoué.

CHRONIQUE D'OTTAWA

UN TRAITÉ QUI NOUS REGARDE

Ottawa, 20. — MM. Meighen et Mackenzie-King sont plus occupés, à l'heure actuelle, de politique intérieure que de politique extérieure. Ils laissent le soin des affaires étrangères à de plus puissants qu'eux; et s'ils se permettent de réfléchir sur ces questions, ils se gardent bien de nous faire part de leurs idées. Officiellement, l'impérialisme ne semble pas exister et jamais nos hommes d'Etat n'ont été si économes de leurs paroles sur le sujet. Cependant, de tous les dominions autonomes de l'Empire, le Canada est certainement le pays où les impérialistes font le plus d'ouvrage, leur terre de prédilection et d'expérience.

D'autres questions de politique étrangère réclament également notre attention parce que nous y sommes gravement intéressés, sans le savoir peut-être, ce qui est bien dans notre mentalité. M. John S. Ewart vient de nous en signaler une qui est d'une importance, ni de complexité, ni de danger, ni de gravité, ni de nouveauté. C'est la question de la guerre entre la Grande-Bretagne et le Japon peut-être abrégé, après un avis de douze mois. Ce traité d'intérêt spécial pour nous, nous le connaissons spécialement trois nations ou plutôt quatre nations: la Grande-Bretagne, le Japon, les Etats-Unis et le Canada. Et si nous ne nous en mêlons pas effectivement, un jour peut arriver où nous serons enveloppés dans un conflit préparé par d'autres que nous.

Plusieurs traités ont déjà été signés par la Grande-Bretagne et le Japon. Le premier en date, celui de 1902, reconnaissait les "intérêts spéciaux" du Japon dans la Corée, et les "intérêts spéciaux" de la Grande-Bretagne en Chine. On ne dit pas au juste ce que peut bien vouloir dire cette expression: "intérêts spéciaux"; mais en s'aidant de la phraseologie du traité et des événements qu'il a couverts, on peut venir à la conclusion qu'un "intérêt spécial", c'est un intérêt financier, un intérêt de domination et de conquête, l'intérêt d'un individu, par exemple, qui veut mettre la main dans le sous-sol du voisin et reconnaître à un autre le même droit dans la guerre mondiale qui vient de se terminer.

Le deuxième traité entre la Grande-Bretagne et le Japon fut signé en 1905. Les deux pays s'unissaient pour maintenir la paix générale dans les régions de l'Asie orientale et de l'Inde. Ils devaient préserver les intérêts communs de toutes les nations en Chine, assurer l'indépendance et l'intégrité de l'Empire chinois et offrir à tous les pays les mêmes facilités de commerce et d'industrie. Mais, en tant que territoire se reconnaissant un intérêt spécial dans tout ce qui concernait la sécurité des frontières de l'Inde et abandonnait son intérêt spécial dans la Chine; et, d'un autre côté, le Japon se sentait pris d'une sollicitude peu ordinaire pour la Corée, faisait reconnaître son droit de prendre toutes les mesures nécessaires pour guider, contrôler et "protéger" les habitants de cette province, en tant que ces mesures seraient nécessaires pour sauvegarder ses intérêts à lui. Quant aux misérables Coréens, ils n'avaient qu'à se soumettre avec bienveillance; personne ne leur demandait leur avis. Ce traité contenait encore un proviso spécial. Au cas où une nation étrangère soulevait une guerre, ou les intérêts spéciaux, ou les frontières territoriales de ces deux pays seraient compromis, en quelque lieu que soit, chacune devait venir au secours de l'autre et l'aider.

Ce traité fut signé six mois après la défaite des Russes à Mukden et était dirigé spécialement contre la Russie et l'Allemagne. Il devait durer dix ans, mais il fut remplacé en 1911 par une autre entente qui devait également durer dix ans et se continuer jusqu'à son annulation expresse, précédée d'un avis de 12 mois. Ce traité expirera donc le 13 juillet 1921, mais peut être continué pour une plus longue période s'il n'est pas dénoncé.

M. John Ewart dénonce ce renouvellement de ce traité pour de nombreuses raisons. D'abord, les deux traités de 1905 et de 1911 étaient dirigés, le premier contre la Russie et le deuxième contre l'Allemagne, il n'y a plus de raison aujourd'hui de craindre ces deux puissances. Ensuite, le Japon est arrivé à

une entente avec la Russie, le 20 juin 1916, qui est très curieuse et est un exemple éclatant des pressions diplomatiques. Cette entente reconnaît qu'au cas où les droits territoriaux ou spéciaux de l'une des parties contractantes reconnues par l'autre seraient menacés dans l'extrême est, le Japon et la Russie agirait de concert pour prendre les mesures de coopération et de support nécessaires pour la protection et la défense de ces droits et de ces intérêts. Et nous avons la position suivante: d'une part, le Japon a signé un traité avec l'Angleterre pour la protection des intérêts anglais, contre la Russie; et d'autre part, le Japon a signé un traité avec la Russie pour la protection des intérêts russes, contre la Grande-Bretagne. Le Japon se verra, un bon jour, obligé de défendre les deux parties à la fois.

D'ailleurs, si le traité n'avait été qu'un scrap of paper, le Japon n'en aurait pas agi autrement avec lui. Il s'était engagé à maintenir l'indépendance et l'intégrité de l'Empire chinois. On suppose que c'est conformément à cette clause que le 18 janvier 1915, le Japon adressait à sa voisine de l'Ouest, avec menace, quelques demandes extraordinaires dont voici trois spécimens: "Le gouvernement central de la Chine emploiera d'influents sujets japonais comme conseillers et directeurs de ses affaires administratives, financières, militaires; la Chine et le Japon feront ensemble la police des endroits les plus importants de la Chine, ou emploieront une majorité de Japonais dans le département de police chinois; la Chine achètera du Japon, la moitié au moins des armes et des munitions qu'elle se sert dans tout le pays, ou elle établira avec le concours du Japon, et dans le Japon, des fabriques destinées à fabriquer des armes." Il y avait aussi 21 demandes caractérisées par la même douceur et la même onction. Les Allemands de l'Est, comme on les appelle en certains quartiers, ont beaucoup de discrétion, observent constamment la Chine avec l'intention d'agrandir le pied-à-terre qu'ils possèdent déjà sur le continent asiatique. Ils sont trop à l'étranger dans les limites de leurs lésés, et cherchent, non sans succès, à émigrer sur le continent. Ils sont un peu dans la même position que l'Angleterre qui a longtemps coexisté des postes sur le continent européen et ne voulait pas se limiter à ses frontières naturelles.

Par le traité de 1902, le Japon reconnaissait les intérêts spéciaux de la Grande-Bretagne en Chine; maintenant qu'il est plus fort et qu'il a une armée et une marine puissante au service de ses volontés, il exclut l'Angleterre et a fait reconnaître par les Etats-Unis que ces intérêts spéciaux sont de son ressort.

Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis envoyait au gouvernement du Japon, le 2 novembre 1917, une lettre dont voici un des principaux passages: "Les gouvernements du Japon et des Etats-Unis reconnaissent que le voisinage territorial crée des relations spéciales entre les nations, et, en conséquence, le gouvernement des Etats-Unis reconnaît que le Japon a des intérêts spéciaux en Chine, particulièrement dans les parties de la Chine qui sont contiguës à ses possessions". Aujourd'hui le Japon contrôle sur les rives de l'Océan Pacifique 1,500 milles de côtes, il avance vers la Mandchourie et la Mongolie, il possède une partie de la Sibirie, jusqu'au lac Baikal, à 1,500 milles dans les terres, et de jour en jour son emprise sur la Chine se fortifie et s'étend. Comme on le voit, il profite bien de la permission des Etats-Unis; et il serait faux de dire maintenant que l'Angleterre seule a profité de la guerre.

L'Angleterre ne manque donc pas de raisons pour dénoncer le traité de 1911. Et, nous, nous avons en outre d'autres raisons pour y insister particulièrement. Cette alliance de la Grande-Bretagne, et conséquemment de l'Empire britannique, avec le Japon, peut nous amener la guerre avec les autres pays. Les Etats-Unis et le Japon se sont toujours regardés comme deux chiens de fienteau, à travers un espace aussi large que l'Océan Pacifique. L'Oncle Sam considère avec beaucoup d'impatience les empêtements du Japon en Chine. Et, le petit Japonais, agile et rusé, se voit avec peine exclu des Etats-Unis. Qu'un des deux perdants puisse traverser la frontière et nous attaquer parce que nous sommes les alliés des Japonais, et nous voilà à nous demander ce que nous avons bien pu faire pour mériter un sort si désagréable.

Mais les Indes et les Philippines sont à proximité du Japon, et les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ne peuvent s'empêcher de se montrer beaucoup de respect. La nation-soeur nous demandera-t-elle nos avis? Quelle le demande ou quelle ne le demande pas, le résultat sera toujours semblable avec les gouvernements que nous avons.

Léo-Paul DESROSIERS.

Un vol

Les Trois-Rivières, 21. — (D.N.C.) — Des voleurs ont visité le domicile de M. Philippe Arel, rue Notre-Dame, dans la soirée de vendredi dernier. Des vêtements ont été enlevés. Le détective H. Gauthier a été saisi de l'affaire et espère découvrir les coupables.

NOTRE CAMPAGNE

M. Bourassa à Sainte-Elisabeth.

M. Bourassa, poursuivant sa campagne de propagande à propos de la presse catholique et nationale, a donné dimanche, à Sainte-Elisabeth de Joliette, une nouvelle conférence publique. C'est l'une de celles qui, dans les milieux ruraux, paraissent encore avoir obtenu le plus de succès — par le nombre des auditeurs et par la très grande attention avec laquelle ceux-ci ont suivi l'orateur.

M. Bourassa, dans un bref résumé d'histoire, a montré quelles traditions nos ancêtres ont apportées de France, dans quelle mesure nous avons conservé ces traditions, quels dangers les menacent et les menacent dans l'avenir. Il a fait voir l'extrême intérêt que nous avons tous à conserver l'essentiel de ces traditions et comment elles peuvent être affectées par le genre de presse qui se répand et se répandra dans le pays. Il a démontré par des exemples topiques la nécessité d'une presse consacrée d'abord à la défense de ces traditions et qui mette au-dessus de tout le souci des intérêts religieux et nationaux. Il a montré en même temps les obstacles d'ordre général et particulier auxquels se heurte cette presse et le devoir qui incombe à tous ceux qui la croient utile de l'aider selon leurs moyens.

La grande réunion publique était présidée par le maire de la paroisse, M. Teller. A l'issue de cette première assemblée, une seconde réunion, à laquelle assistaient plusieurs notables, a eu lieu pour discuter des moyens de propagande. Le mardi, 5 octobre prochain, M. Bourassa donnera une conférence publique à la salle Saint-Pierre, à Québec.

BLOC-NOTES

Notre commerce

Un résumé des opérations commerciales de notre pays, du premier avril au premier septembre, démontre que nos importations ont dépassé de près de 145 millions nos exportations. Celles-ci s'établissent en effet à 454 millions, contre 598 millions pour celles-là, pendant ces cinq mois. Nous sommes loin de la période d'exportations intenses qui a marqué le temps de la guerre. Rien que nos envois de l'extérieur de bois de pulpe, de pâte à papier et de papier à journal ont atteint un total, en cinq mois, de près de 127 millions. Et encore ne faut-il pas trop se réjouir de cela, car il s'agit là d'une industrie dont une grande partie consiste à couper les arbres de nos forêts sans avoir aucun moyen de reboiser celles-ci. Nos industriels ne manqueraient pas de faire valoir, devant la commission du tarif, qui parcourt le pays de ce temps-ci, l'écart considérable entre nos importations et nos exportations, et d'affirmer que, dans les circonstances, l'Etat serait mal venu de réduire un tarif malgré le quel les importations au Canada dépassent de beaucoup nos exportations. Il faudrait toutefois se rappeler que nous traversons une période de mise au point, après l'aventure où nous nous sommes jetés, de 1914 à 1918, et qu'on ne peut donc dire que notre situation soit normale.

Propagande

Pendant la guerre, les différents gouvernements de tous les pays d'Amérique et des belligérants d'Europe ont fait de la propagande officielle. Ils ont eu carte blanche pour former l'opinion du public sur certains sujets et ils en ont profité au point d'en abuser. On note, dans ces mêmes pays, aujourd'hui, que l'Etat se départit difficilement de son habitude d'essayer d'imposer ses vues aux contribuables. Le New-York Post, ces jours derniers, écrivait à ce propos: "On ne saurait justifier la continuation, en temps de paix, de la propagande faite par les gouvernements, puisqu'il n'existe plus de raison de la poursuivre. Les bureaux qui la faisaient avaient à leur disposition de l'argent du public, mais celui-ci n'a plus l'assurance que les propagandistes s'en tiendront à la publication de nouvelles d'un caractère varié et représentatif. La propagande officielle n'est présentée plus que de la propagande politique et celle-ci ne représente que les vues du parti au pouvoir. C'est à cause de cela que le public s'en méfie et qu'il se croit imposé pour le maintien de bureaux qui n'ont plus en vue que l'intérêt d'un parti politique. La prolongation de méthodes et de mesures qui n'avaient d'abord en vue qu'une campagne d'utilité nationale n'a plus de raison d'être. La propagande, tout comme la censure, disparaît avec la fin de la guerre." Ce qui est vrai aux Etats-Unis est également vrai dans bien d'autres pays, à commencer par le Canada. On a maintenu pendant des mois, à Ottawa, même une fois la guerre finie, des bureaux de propagande dispendieux, dont M. Rowell et ses amis du temps se sont servis pour tenter de se faire une popularité, à même l'argent du public. C'était à prévoir. Il n'est pas certain que, présentement, le cabinet n'emploie pas encore l'argent du public pour tenter de se réhabiliter dans l'opinion des gens. On peut croire qu'il en sera de même, après avoir goûté à la propagande officielle, les ministères y renonceraient difficilement.

Profiteurs?

Il ressort d'une enquête municipale faite à Toronto que les propriétaires de cafés et de restaurants font des bénéfices de 85 à 700 pour cent sur des aliments de consommation ordinaire; ainsi, d'aucuns vendent une tasse de thé avec un profit de 719 pour cent, tout 253 pour cent de profit sur une tasse de café, 242 pour cent sur un bol de gruau et, sur un plat de tomates fraîches, plus de 1400 pour cent. Il n'y a pas à s'étonner de l'exploitation des seuls gens de Toronto, quand le même état de choses existe pratiquement dans plusieurs de nos restaurants et de nos salles à manger. Ceux de Montréal qui ne fréquentent habituellement n'ont ja-

Une des conséquences

Pendant la guerre, nos chemins de fer n'ont pu, par suite du trafic intense qu'il s'y faisait, surveiller et réparer leurs réseaux et renouveler leur matériel roulant. Ils doivent le faire aujourd'hui. Et c'est là une des causes de la hausse toute récente des tarifs de transports, qui s'applique au Pacific Canadian comme aux autres voies ferrées du Canada, bien que ce chemin soit financièrement mieux pourvu que ses concurrents. La Manitoba Free Press, qui, comme tous les journaux de l'Ouest, proteste contre le relèvement des tarifs, écrit à ce sujet: "Prenons, par exemple, le cas des six millions de dollars que ce chemin devra débours, dit-on, pour remettre son réseau dans l'état de réparations où il était avant la guerre. Ce chemin de fer s'est détérioré pendant le conflit, non pas parce que la compagnie n'a pas payé assez d'argent pour le maintenir en bon état, mais parce qu'il y avait disette de main-d'oeuvre et de matériel nécessaires aux réparations. L'argent ainsi épargné a été versé au fonds de réserve. Voici un cas où il aurait fallu que ce chemin de fer tirât sur sa réserve. Mais la commission des chemins de fer a refusé les gens à fournir les six millions nécessaires à la remise en état du réseau." Voilà un point sur lequel il y aura sans doute contestation entre le Pacific et la Free Press. Quel qu'il soit de ce cas particulier, il reste que si nous devons payer plus cher, sur nos voies ferrées, pour le transport des marchandises et des voyageurs, — ce qui a sa répercussion sur le coût de la vie, — c'est là une des conséquences de l'état de guerre où nous nous sommes trouvés à vivre pendant au-delà de quatre ans. Dans tous les domaines on peut ainsi retracer l'influence de notre politique de guerre sur la vie économique de la nation. Outre la dette de guerre que nous avons financé contractée, nous nous sommes chargés de bien d'autres fardeaux, de façon indirecte. Il nous faut maintenant les porter sur nos épaules, au moyen de nos taxes et de nos impôts, dans les cas, d'autre manière que de payer pour notre imprévoyance.

A propos de charbon

Ceux qui prédisent que le charbon américain va manquer au Canada avant longtemps insistent sur le fait que notre pays a des gisements considérables de houille, dans ses limites, et qu'il ne les exploite guère, jusqu'ici. Il y a là, tout de même, des réserves utilisables dans un temps rapproché. Voici maintenant qu'on signale l'existence, en Chine, de gisements houillers de plus de 200,000 milles carrés, capables de fournir un milliard de tonnes de combustible à l'unité, pendant un million de millier d'années. Cela est assez rassurant, encore qu'on ne nous dit pas quel prix nous devrions payer, en de ces jours, le charbon venant d'aussi loin. Dès maintenant, paraît-il, on commence à exploiter ces mines, et le gouvernement chinois vient de s'engager à fournir cent mille tonnes de houille au gouvernement français, las de se faire pressurer par le gouvernement anglais, qui lui vend à un prix fantastique le charbon des mines du pays de Galles. Nous avions déjà souligné le fait qu'il existe en Asie d'immenses étendues de terrain couvert de bauxites et d'autres herbes propres à la fabrication du papier à journal. Tout cela démontre qu'il existe sur ce continent des richesses naturelles vers lesquelles se tournent déjà ceux qui sont en train de finir d'épuiser deux ou trois des principales sources d'approvisionnement du monde, en Amérique. Quand on aura fini de dénigrer le sol américain de bois et de houille, l'industrie se tournera vers l'Asie et celle-ci deviendra à son tour la pourvoyeuse d'une grande partie de l'univers. Pareilles découvertes ne sont pas, entre-temps, pour conseiller la prudence et une sage exploitation de nos ressources à ceux de nos financiers qui ne pensent guère au lendemain.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'empêcheraient du papier, de l'encre, un timbre-poste, et à nous une perte de temps, s'ils voulaient bien en prendre note définitivement.

A propos de l'Association du Barreau

Montréal, 20 septembre 1920. M. Georges Pelletier, Le Devoir, Cher Monsieur. Votre note, intitulée "Cette conférence", dans l'édition du Devoir de ce soir, concernant la Conférence du barreau canadien est venue avant que j'aie terminé la rédaction de quelques réflexions que m'inspirent les articles de M. Antonio Perreault, sur cette question.

Je me permettrai de vous les envoyer dans un jour ou deux si vous voulez les publier. En attendant, je puis vous dire que l'escapade des huit messieurs qui, à l'instar des trois faillisseurs de Londres, réunis dans leur boutique et s'intitulant We, the people of England, ont voulu faire parler le barreau canadien pour eux, ne passera pas inaperçue, et que des faits significatifs vous seront communiqués en temps au sujet de cette affaire.

En attendant que j'y suis concerné, cette plaisanterie d'un goût plutôt douteux, ne se passera pas comme cela. Au contraire.

Ceci ne m'empêche pas d'être un peu réveur devant l'attaque personnelle de M. Perrault sur un tout autre sujet. J'en dirai un mot également.

A la hâte. Horace GAGNE.

Il y a dix ans

(Du Devoir, 21 septembre 1910)

L'interdiction du français dans le diocèse de London, par Henri Bourassa. Dollard, M. Jules Tremblay fait un appel pour le monument qui sera élevé au héros du Long-Sault.

Un billet de soir de Léon Lorrain, Féminisme.

M. Pierre Gerlier, président de l'Association catholique de la jeunesse française, rend visite aux étudiants en droit de Laval, avant son départ.

Les contribuables de Notre-Dame-de-Grâce réclament un meilleur service de police et de protection contre l'incendie. Les rues n'ont pas été arrosées depuis l'annexion.

Au congrès des manufacturiers à Vancouver, le président, M. Henry Sepronice prononce contre la réciprocité avec les Etats-Unis.

On découvre un complot contre l'empereur du Japon. C'est la première conspiration de ce genre dans l'histoire du pays.

A noter

On nous adresse souvent toutes sortes de "prière d'insérer", de notes mondaines, de comptes rendus de fêtes de famille, de nécrologies accompagnées de longues listes de tributs mortuaires, et de matières analogues qui ne sont d'aucun intérêt pour le public en général.

Dorénavant, à moins que pareille copie ne soit déposée d'abord aux bureaux de notre administration, accompagnée du paiement des frais de publicité au tarif établi, nous ne l'insérerons pas.

L'espace, par suite de la cherté de plus en plus grande du papier et de la main-d'œuvre, est réservé aux seules publications d'intérêt général, et tout ce qui n'entre pas dans cette classification sera considéré comme matière payante.

Chez le coroner

A la Cour du coroner, il y eut deux enquêtes ce matin. Le premier cas est celui du navigateur Hinds, qui s'est noyé samedi dernier. Le verdict a été de mort accidentelle. Le deuxième cas, qui est aussi de mort accidentelle, est celui de la petite Pauline Fontaine, 87, Centre, morte brûlée sur l'île Perrot par la graisse bouillante. Sa mère tenait un plat rempli de graisse bouillante dans les mains, et la petite, arrivant par derrière, reçut la graisse sur la tête. Cet accident est arrivé dimanche dernier, et la petite ville est morte hier.

VENTE ANTICIPÉE DE Paletots d'Hiver TRES LOURDS \$62.25 S. A. de LORIMIER 34 ouest, RUE NOTRE-DAME.

UN EMPIRE INDÉPENDANT

LES DÉLÉGUÉS DU CONGRÈS DES CHAMBRES DE COMMERCE DE L'EMPIRE SE PRONONCENT PRÉFÉRENTIEL. — UN MESSAGE DU ROI. — LES RESSOURCES DE L'EMPIRE.

Toronto, 21 (S.P.C.) — Le commerce préférentiel entre toutes les parties de l'Empire a fait l'objet des discussions du Congrès des Chambres de Commerce de l'Empire à la séance d'hier après-midi. C'est M. James Wood, de Toronto, qui a déclenché le débat, fermement appuyé par M. W. F. Cockshutt, député de Brantford, aux Communes.

Le représentant de l'Australie, M. Mark Sheldon, a réclamé en toute justice un traitement égal pour les produits du commerce impérial des transports maritimes. Il a réussi à faire adopter une résolution priant le gouvernement britannique de permettre aux colonies de l'Empire de nommer leurs représentants auprès de ce comité afin de mieux protéger leurs propres intérêts commerciaux.

Dans un message adressé au Congrès, le roi George V, répondant au câblogramme du congrès exprimant sa loyauté à l'Empire, reconnaît l'importance que cette réunion revêt à l'heure actuelle.

Voici le texte du message du roi: "Le roi reconnaît que ces séances ne sont pas seulement avantageuses aux intérêts commerciaux, mais aussi au maintien de l'unité impériale, et Sa Majesté souhaite le plus complet succès de vos délibérations."

Sir James Woods, de Toronto, a proposé ensuite la résolution à l'effet que le congrès affirme son opinion en faveur de la préférence impériale en matière de commerce.

El M. W. F. Cockshutt, député de Brantford, l'a appuyé. C'est le premier à déplorer le fait que, tandis que les bienfaits du commerce préférentiel dans l'Empire avaient été assez bien reconnus dans diverses parties de l'Empire, la mère-patrie a été la plus lente à rechercher dans une question de grande importance où elle aurait dû être la première.

M. Cockshutt a ajouté que la mère-patrie avait accepté la préférence de divers dominions et colonies, mais qu'elle avait fait de bien petites avances en matière de concessions de sa part. "Comme Canadiens", a déclaré M. Cockshutt, il n'est ni raisonnable ni juste que nous dominions notre loyauté à la mère-patrie et nos prières et nos vœux aux Etats-Unis.

Stanley Machin, de Londres, tout en appuyant la résolution, fit observer que la Grande-Bretagne était un pays libre-échangiste et avait peu à donner. "Nous sommes le seul pays libre-échangiste de l'Empire", dit-il. "Nos ressources sont limitées. Nous rencontrons de grandes difficultés et le change est lourd contre nous."

La discussion est arrivée sur ce point pour reprendre à une séance subséquente.

Le congrès a débattu la question de la création d'un bureau d'information permanent pour donner des renseignements sur toutes les méthodes d'évaluation d'importation et d'exportation par les colonies et a décidé de l'établir.

Le lieutenant-colonel Ponton, de Belleville, a présenté une résolution à l'effet de promouvoir le développement des ressources naturelles de l'Empire par une plus grande production avec l'aide du capital, et des moyens de transports britanniques dans le but de rendre l'Empire complètement indépendant. Il recommande de financer un tel mouvement qui serait également soutenu par un périodique dans lequel on trouverait le sommaire des ressources naturelles britanniques et leur développement. La résolution a été unanimement adoptée.

Sir Harold Boulton, de Londres, a proposé l'adoption d'une résolution demandant que les firmes qui font un gros usage de bois s'approvisionneront plus spécialement de bois coupé dans l'Empire. En appuyant cette résolution, Stuart Kay, Lancashire, a parlé du mouvement inauguré par le congrès de l'Empire sur l'industrie forestière dans le but de mieux développer l'industrie forestière en la rendant plus pratique, par des méthodes scientifiques, dans chacune des parties de l'Empire. La résolution a été adoptée.

George F. Huggins, Trinidad, a proposé une résolution, qui a été adoptée, demandant l'établissement de communications directes par câbles entre les Indes Occidentales et le reste de l'Empire. On a aussi instamment préconisé l'établissement de communications télégraphiques directes.

George Leeming, de Manchester, a proposé que les gouvernements impérial et coloniaux prennent toutes les mesures possibles pour développer et promouvoir l'industrie du coton dans l'Empire. La résolution a été adoptée.

Insistant sur la nécessité d'établir des postes radio-télégraphiques et radio-téléphoniques à travers l'Empire, M. H.-L. Symonds, de Londres, a fait adopter une résolution demandant que les gouvernements britanniques et des Dominions prennent sans délai les mesures nécessaires à cette fin. M. Symonds dit qu'il prévoit le jour où les aéroplanes seront pourvus d'appareils radio-télégraphiques.

Le congrès, sur la proposition de Herbert G. Longford, de Birmingham, a félicité le comité de la flotte aérienne impériale sur le succès du comité que préside lord Desborough dans le but de promouvoir l'établissement d'une flotte aérienne impériale et d'une route d'aéroplanes autour de l'Empire britannique dans les intérêts du développement de relations plus intimes entre le Royaume-Uni et les Dominions.

Tué par un auto

Cap de la Madeleine, 21. — (D.N.C.) — Un garçonnet de dix ans, Georges-Etienne Thibault, a été tué instantanément samedi, alors qu'il a été frappé par une automobile. L'enfant était suspendu par les mains à l'arrière d'une voiture de livraison et il voulait se laisser tomber, ne voyant pas l'auto qui l'a frappé, lui infligeant une blessure au crâne. Le médecin appelé ne put que constater la mort de l'enfant.

UNE REQUETE DE L'ACTION FRANÇAISE

Dans un mémoire qu'elle adresse à Québec, elle endosse les conclusions du rapport de Mgr Ross au comité catholique de l'Instruction publique, au sujet de l'enseignement de l'anglais. — Texte du document.

L'Action française vient de faire parvenir aux membres du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique un important mémoire dont on trouvera le texte plus bas. Ce mémoire traite de la place qu'il faut attribuer, dans le programme de l'enseignement primaire, à l'enseignement respectif du français et de l'anglais. L'Action française adhère pleinement aux conclusions du rapport de Mgr F. X. Ross, au Conseil de l'Instruction publique.

L'Action française croit que la langue maternelle doit dominer toutes les autres et que, dans les premières années d'enseignement, elle doit être la langue unique.

Le Conseil de l'Instruction publique étudiera ce mémoire à sa réunion qui a lieu demain, à Québec.

TEXTE DU DOCUMENT.

Les directeurs de l'Action française vous demandent humblement la permission de vous faire connaître leurs vues sur une question très importante. Ces vues n'ont pas la prétention d'être nouvelles; elles ont été formulées et défendues au Conseil de l'Instruction publique, elles vous sont familières. Nous désirons seulement les appuyer à notre tour, conscients que nous sommes de servir de porte-parole à un fort groupe de citoyens influents et de plus en plus nombreux.

Il s'agit de la place qu'il faut attribuer, dans le programme de l'enseignement primaire, à l'enseignement respectif du français et de l'anglais. La dernière refonte du programme a fait surgir un problème à la solution duquel nous paraissions attachés les plus graves conséquences.

Nous voudrions, en peu de mots, vous exprimer, sur ce sujet, notre franche pensée. Nous sommes convaincus que dans les écoles françaises de Québec, il faut, sans hésiter, considérer la langue maternelle comme matière principale dominant toutes les autres, et l'autre langue comme matière secondaire à laquelle sera consacré beaucoup moins de temps et de soin. Nous croyons, avec les meilleurs pédagogues, que la langue maternelle doit être, dans les premières années d'enseignement, la langue unique; l'autre ne doit être introduite qu'à l'heure où l'élève pourra l'apprendre sans risquer de déformer ses notions de français par des confusions de sons ou d'orthographe. Nous adhérons pleinement aux conclusions de Mgr F.-X. Ross, chargé du remaniement du programme par le Comité catholique de l'Instruction publique.

Nous partons de ce principe que l'éducation primaire doit avoir deux buts: former nos enfants en cerveaux français, de leur apprendre à penser comme des Français, en un mot de les développer selon le génie de leur race. Or, ceci ne s'obtient, cela va de soi, que si l'on respecte les prédispositions intellectuelles des petits Canadiens français. Il importe souverainement qu'on apporte tous les soins à leur éducation en leur langue. Mais qui ne le voit, en condition de l'efficacité de cet enseignement, dans un pays saturé d'anglais, n'est-ce pas d'éviter à tout prix, dans l'esprit des enfants, la confusion des deux langues, et par conséquent de sacrifier l'une à l'autre, surtout dans les premières années de l'école?

Rien ne sert, à notre modeste avis, de pousser la chimère des deux langues également bien prises et également bien servies. C'est un fait acquis de façon préemptoire: nul ne sait parfaitement deux langues, surtout parmi le peuple et parmi les enfants. Plusieurs peuvent en parler toutes deux d'une façon convenable, mais toujours l'une des deux finit par prédominer. Puisqu'il en est ainsi, nous voulons, nous, et nous sommes persuadés que vous partagez notre ambition, nous voulons assurer, à tout prix, la prédominance de la langue maternelle dans l'esprit de nos enfants, et nous proposons qu'à cette fin elle prenne dans l'enseignement une avance considérable sur l'autre, même au sein des écoles des villes.

Trop de causes, en ces milieux, nous inclinent vers l'anglicisation pour que nous n'ayons pas le devoir de nous prémunir contre le péril. Les Canadiens français des villes perfectionnent pendant toute leur vie, leur connaissance de l'anglais, tandis que la plupart parlent et écrivent un français suspect, souvent plus imparfait, à mesure qu'ils avancent en âge.

C'est au point, hélas! que la majorité des hommes du commerce, de l'industrie, de la finance, et un grand nombre d'hommes des professions libérales, ont le défaut de faire leurs rédactions et leur correspondance d'affaires en anglais plutôt qu'en français. La raison est que l'anglais se lit et s'entend partout, que c'est une langue facile, moins exigeante que le français; qu'elle a des formules brèves et commodes, vagues parfois, mais dont on se contente facilement en Amérique. En quelques mois d'étude sérieuse ou de pratique régulière, tout Canadien français, quelque peu doué, acquiert la connaissance de l'anglais qui lui est nécessaire. Les esprits paresseux préfèrent même s'en servir que de s'imposer un effort pour respecter les exigences de leur langue maternelle. Les membres du Comité catholique de l'Instruction publique ne croient-ils point que c'est à cette tendance trop commune chez les nôtres, à se laisser pousser bientôt l'anglais à la prédominance dans l'enseignement, qu'on doit attribuer, en partie, le déclin de notre langue maternelle? Les directeurs de notre éducation seront assurément les derniers à entrer dans un tel mouvement.

Nous supposons que l'on ne voit pas là une vue pessimiste des choses. Actuellement, nous avons le témoignage de beaucoup de nos hommes d'affaires les plus en vue qui confessent leur embarras pour parler et écrire quand ils sont en France ou qu'ils correspondent avec des Français. Des maisons françaises ont déclaré que la correspondance française du Canada est souvent sujette à caution, à cause de l'impropriété des termes qu'on y emploie. Un autre malheureux symptôme et qui décourage la bonne volonté des hommes de commerce respectueux de leur langue, c'est, à l'heure actuelle, la rareté de jeunes gens possédant bien leur français commercial. Aussi est-ce avec quelque surprise et un véritable douleur que nous constatons le rôle néfaste qu'ont joué, chez nous, au point de vue du français certains collèges commerciaux. Nous ne voyons pas, qu'il y ait jamais eu, dans la province de Québec, de plus puissant agent d'anglicisation et de corruption de notre langue que ces collèges.

Nous pourrions citer telle grande école de Montréal où les élèves qui viennent de ces institutions et quelquefois des diplômés possédant fort bien l'anglais, sont incapables de subir l'examen d'entrée pour les matières françaises. Les directeurs de plusieurs collèges commerciaux ont trop facilement cédé, semble-t-il, aux exigences de famille dominées par des vues exclusivement utilitaires. Ce que nous redoutons par-dessus tout, et c'est tout le motif de cette requête, c'est de voir l'école primaire entrer dans la même voie et favoriser dans nos campagnes, nos villages et nos petites villes, l'oeuvre déplorable accomplie par les collèges commerciaux dans nos grands centres. S'il n'y a pas arrêt sur cette pente, si même il ne se produit une réaction énergique, il est triste de le penser, mais le mal nous paraît inévitable: jamais nous n'aurons au Canada le commerce français, l'industrie française, la finance française; et il nous faudra dire un adieu définitif à l'indépendance économique des Canadiens français.

On ne saurait donc nous reprocher de négliger le point de vue utilitaire en réclamant l'enseignement intense du français. Nous qui ne croyons à aucune infériorité de notre génie ethnique, nous sommes d'avis que nos compatriotes ont un intérêt primordial à marquer du sceau de leur race leurs activités commerciales, industrielles, financières. La preuve en est faite chaque jour; notre langue nous sera de plus en plus utile dans nos relations extérieures; divers signes nous font croire qu'elle occupera également une place de plus en plus considérable dans le commerce canadien. Nous osons dire davantage: nous ne désespérons pas de voir les nôtres se servir un jour, habituellement, de leur propre langue dans les affaires. Déjà le grand est donné et le progrès se fait sentir partout.

Des adhésions, précieuses et ferventes, parfois même impérieuses, nous arrivent. Il est même très rare aujourd'hui de rencontrer, comme cela se voyait parfois jadis, des pères de famille canadiens-français qui envoient leurs enfants aux écoles anglo-protestantes. L'expérience a prouvé que notre peuple n'avait besoin que d'être éclairé et que le sentiment de sa dignité, de ses devoirs et de ses meilleurs intérêts le ramène de jour en jour vers le culte de sa langue.

Vous l'aurez pensé avant nous: ce n'est pas le temps à l'heure où le mouvement se dessine, de faire servir l'école canadienne-française à opérer un recul. Nous vous supplions donc humblement, assurés d'être en communauté de pensée avec vous, de défendre une institution d'où dépend notre survivance, notre qualité de peuple français et apostolique. Notre patriotisme est tel qu'il ne peut être sauvé que s'il est défendu dans son intégrité. Nous vous supplions de ne pas abandonner, à des maîtres, à des directeurs, à des inspecteurs d'écoles dont l'ampleur ou la tournure d'esprit nous laisse quelque inquiétude, le soin de fixer eux-mêmes la physiologie des écoles où sont élevés nos enfants, de ne pas livrer à la libre interprétation de ces pédagogues, le sort de l'enseignement du français dans notre province. Nous demandons, en un mot, que d'étroites préoccupations utilitaires ne relèguent pas au second rang les intérêts supérieurs de notre peuple.

LA MORTALITÉ INFANTILE

LE CONSEIL SUPERIEUR D'HYGIENE DE LA PROVINCE SE PREPARE A LUTTER CONTRE CE FLEAU — UN COMITÉ EST NOMME POUR ETUDIER LA QUESTION.

Le Conseil supérieur d'hygiène répondant aux besoins pressants des temps actuels, étend son action aux problèmes qui intéressent au plus haut point notre vie nationale.

Déjà, il a formé un comité pour établir les bases d'une lutte vigoureuse et systématique contre la peste blanche. Ce comité, composé de MM. les Drs Ed. Laberge, président; E. M. Désaulniers, C. R. Paquin et Eurédore Dubéau a préparé un rapport très élaboré qui sera soumis au Conseil à sa prochaine séance. Le travail de ce comité a reçu l'approbation des autorités religieuses et civiles. Nommons, entre autres, sir Charles Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur de la province de Québec; M. Athanase David, secrétaire provincial; Mgr Bruchési, Mgr Roy, coadjuteurs de Son Eminence le cardinal Bégin; le Dr J. A. Amyot, sous-ministre du département fédéral de la santé publique; la Société médicale de Montréal, le professeur S. A. Knoff, le Royal Edward Institute, l'Institut Bruchési, l'Association Canadienne de Préservation contre la tuberculose; la Croix Rouge Canadienne; la Ligue Antituberculeuse de Témiscouata; l'évêque anglican de Québec, l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

Le conseil entend maintenant étudier les moyens d'une semblable lutte contre le fleau de la mortalité infantile, qui, au dire du premier ministre lui-même, nous enlève chaque année 12,000 unités. Aussi, à la dernière assemblée du Conseil, sur proposition faite par M. le Dr E. M. Désaulniers, appuyé par M. le Dr Dubéau, un comité a été nommé "pour étudier les moyens de lutte contre la mortalité infantile dans la province de Québec." Le comité est chargé de faire un rapport au conseil.

Sont nommés membres de ce comité: MM. les Drs E. M. Désaulniers, E. Dubéau et S. Boucher. Le Dr E. M. A. Savard, inspecteur général est nommé secrétaire du comité et le Dr J. A. Beaudoin, assistant - secrétaire - directeur, est nommé assistant-secrétaire.

Choisi maintenant par les libéraux

LE NOTAIRE HAMEL SERA LE CANDIDAT LIBÉRAL ET FERMIER DANS PORTNEUF.

Portneuf, 21. — (D.N.C.) — L'assemblée libérale tenue hier a réuni des représentants de toutes les paroisses à Sag-Sainté. Cette assemblée a été présidée par M. J. E. Caron, ministre de l'agriculture, qui accompagnait sir Lomer Gouin.

MM. Ed. Hamel, notaire, Chas. Lacombe, et le Dr Jules Desrochers ont été mis sur les rangs comme candidats. M. Hamel a obtenu 29 votes et les deux autres 15 et 12 votes.

M. Hamel a donc été choisi comme candidat libéral aux élections de Portneuf. C'est le notaire Hamel qui avait été choisi comme candidat des fermiers et une forte campagne a été faite pour réunir les deux partis autour d'un même candidat.

Sir Lomer Gouin, M. Caron, MM. Desile et le candidat M. Hamel, ont adressé la parole.

Décès

DORVAL. — En cette ville, le 19 septembre, est décédée Mlle Eveline Dorval, fille aînée de feu Médéric Dorval. Les funérailles auront lieu mercredi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 111 Dorchester Est, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre à la chapelle de N.-D. de Lourdes, où le service sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Mlle Dorval était membre de l'Église de St-François, fraternité N.-D. des Anges.

DECES A MONTREAL

BOIVIN, Alexandre, 2 ans, enfant de Charles Boivin, 48 Jolette.

BARGELO, Joseph, 53 ans, 204 Demontigny Est.

DUBER, Pierre, 60 ans, 160 Mont-Royal Est.

DORVAL, Marie-Louise-Evelina, 14, Dorchester Est.

LARVEE, recluse, 62 ans, 123 Marquette.

McANN, Richard, 11 ans, enfant d'Isaie McAnn, 62 St-Charles.

PICARD, Gérard, 2 ans, enfant de Philéas Picard, 303 Lasalle.

PLOUFFÉ, Corone Lussier, 28 ans, épouse d'Évangéliste Plouffe, 41 Bourget.

ROY, Joseph-Désiré, 60 ans, 84 Sanguinet.

TURCOTTE, Joseph, 38 ans, 156 Rivard.

Advertisement for Mappin & Webb Canada Limited, featuring a portrait of a woman and text: "Pour la fiancée qui préfère un modèle simple".

Advertisement for Enrico Caruso records, featuring an illustration of Caruso and text: "La Voix de son Maître".

Advertisement for Foisy Frères, featuring text: "VICTROLAS de \$40.00 à \$415.00" and "FOISY FRERES".

Advertisement for Thermos bottles, featuring an illustration of a Thermos and text: "Pour le Chasseur" and "THERMOS".

Advertisement for "Syndicats Nationaux ou Internationaux", featuring text: "La quest on d'actualité" and "Lisez et faites lire la brochure de M. Henri Bourassa".

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI, 22 SEPTEMBRE 1920

SAINT THOMAS DE VILL.

Lever du soleil, 5 heures 51. Coucher du soleil, à heures 54. Coucher de la lune, le 27, à 9 h. 5 m. Pleine lune, le 27, à 9 h. 3m. du soir.

DERNIÈRE HEURE LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU, UN FEU PLUS CHAUD.

MAXIMUM ET MINIMUM

Table with weather forecast: Aujourd'hui maximum, Minimum, etc.

LES NATIONALISTES TURCS CONTINUENT A SE BATTRE

Une armée de dix mille hommes a mis le siège devant Adana. — Tarse bombardée. — L'attitude des chefs militaires français.

Constantinople, 21. — (S.P.A.) — Les troupes nationalistes turques continuent à combattre en Asie Mineure méridionale les troupes françaises d'occupation disséminées dans cette région. Dix mille Turcs et Arabes ont mis le siège devant Adana et d'autres bombardent violemment Tarse avec des obus et des canons allemands de cinq tonnes, opérés par des officiers allemands résidents dans les environs depuis la signature de l'armistice. De fréquentes attaques sont dirigées contre Mersina, port de mer important du sud-ouest d'Adana, mais elles viennent se briser sous le feu des canons des navires de guerre français qui patrouillent le port. Les chefs militaires français usent de diplomatie avec les habitants. Par exemple, ils accordent l'armistice aux anciens résidents d'Adana, qui manifestent le désir d'abandonner les nationalistes et de revenir chez eux. Des combats corps-à-corps ont lieu assez souvent à Adana, les Français, et aussi les Turcs et les Arabes coupent la tête à ceux qui tombent pour s'assurer qu'ils sont bien morts. Personne cependant ne livre ses ennemis à la torture. Les Français ont fait reculer les assaillants et ont établi leurs lignes à cinq milles à l'ouest de la ville, mais les Turco-Arabs continuent leurs assauts abrités qu'ils sont par les vignobles et des falaises escarpées. Les Français ont réussi à faire parvenir des vivres dans Tarse, de Mersina, et ont aussi chassé l'ennemi de plaines qui s'étend entre Adana et la mer. Ils se préparent à une campagne d'hiver et nourrissent cependant les Turcs, les Arabes et les Arméniens qui se trouvent dans la ville. Pour ce faire, les Français ont recueilli la récolte dans les plaines avoisinantes. On rapporte que ce sont les Arméniens qui ont jeté les Français dans cette galère, en attaquant, au mois de juin dernier, les Arabes et les Turcs dans Adana, en les battant et en en tuant quelques-uns. Les Français ont pendu 40 Arméniens pour cet acte de banditisme, et ont désarmé les autres.

UN MILLION EN CONSTRUCTION

LES PERMIS DE CONSTRUCTIONS DEPASSENT LE MILLION EN VALEUR, TANT POUR DES CONSTRUCTIONS NOUVELLES QUE POUR DES REPARATIONS. — LA VOUTE SERA BIEN TOT REMPLIE. — DIVERS.

Depuis le commencement de septembre, la construction a absorbé une somme de plus d'un million en constructions nouvelles et en réparations de tous genres. C'est un progrès considérable, dont la ville peut se glorifier. Au nombre des nouveaux édifices en voie de construction, on remarque bien peu de maisons privées, de logements, ce sont pour la plupart des entrepôts, des magasins et des bureaux. Il en est ainsi des principales réparations qui se conduisent actuellement. Les permis de construction s'élevaient à 824,000 pour les constructions et les réparations depuis le 1er septembre; et à 185,000. En ce qui concerne les édifices nouveaux, la Cie National Breweries fait construire un entrepôt rue Saint-Paul, No 703, au coût de \$25,000; la Banque Provinciale, érige un nouvel immeuble rue Roy, à deux étages, 26 pieds par 60, au coût de \$35,000; trois logements, boulevard Gouin, au coût de \$20,000. Au nombre des principales réparations: la Cie National Drug and Chemical, une allonge à leur entrepôt, No 230, rue de Courcelles, quatre étages, 215 pieds par 90, au coût de \$40,000; la Banque Impériale du Canada, fait ajouter de nouveaux bureaux à son immeuble de la rue Saint-Jacques, au coût de \$20,000; l'école de la rue Cherrier, réparations générales, quatre étages, au coût de \$13,500; le Club des Ingénieurs, côté du Beaver Hall, \$18,000. On mentionne également nombre de demandes pour des réparations secondaires à divers édifices et à des maisons privées. Les derniers dix jours du mois seront fructueux en d'importants permis, si l'on en juge par les pourparlers et les discussions multiples qui se poursuivent dans les bureaux de l'inspecteur des édifices. Il est probable que le mois de septembre atteindra un chiffre de deux millions en permis de construction. LA VOUTE EST TERMINEE Les ingénieurs municipaux ont complété les travaux d'aménagement de la voute municipale; tous les casiers d'acier sont installés et les tables de fer disposées en ordre pour recevoir les gros cahiers des listes d'évaluation. On commencera incessamment le déménagement des documents, lesquels s'élevaient à plus de cent mille et dont plusieurs sont excessivement précieux. Il en a coûté \$15,000 pour terminer l'ameublement de la voute, soit une somme globale de \$80,000 pour toute la voute. Les travaux de construction ont commencé en août 1919 pour se terminer en février 1920. Depuis lors, on a éprouvé des difficultés de tous genres à rendre la voute imperméable et à chasser l'humidité qui s'y était introduite par la grande ouverture pratiquée au centre durant les travaux d'excavation. Elle est maintenant complètement asséchée et elle y restera indéfiniment tant que le système de chauffage et de ventilation ne fera point défaut. La voute occupe toute l'étendue comprise entre le porche de l'hôtel de ville et la bordure du trottoir de la rue Gosford entre les murs et la bordure du trottoir de la rue Notre-Dame. Tout cet espace est divisé en trois grands compartiments: l'un pour les archives, l'un pour les listes d'évaluation et le troisième pour les documents de la trésorerie. Le tout est absolument à l'épreuve du feu comme à l'épreuve de l'eau. Les plans ont été préparés par M. Louis Parant, architecte de la ville et les travaux entrepris par MM. Fillon et Frères, sous la surveillance immédiate. A PROPOS DE L'AGENT GUYON L'agent Guyon blessé au cours de la randonnée des bandits Foucault, Bourret et Beauchamp, à la Côte-des-Neiges, en 1913, et rendu partiellement invalide réclame une pension à la ville. Les médecins ne sont point d'accord sur son compte; une balle lui a traversé le poulmon gauche pour se loger dans la région de coeur, d'où elle n'a pu être extraite, et le patient ne semble pas en souffrir. Cependant il lui faut prendre des précautions, et voilà pourquoi les uns disent qu'il ne doit point travailler et d'autres affirment qu'il peut le faire avec une certaine modération. Les autorités municipales lui ont offert divers genres de travail peu fatigant; l'agent Guyon a toujours refusé, s'abstenant de tout travail régulier et aujourd'hui il exige une bonne pension pour assurer ses vieux jours. M. Décaré étudie la question.

UNE MARQUE DE COMMERCE

L'AMERICAN DRUGGISTS SYNDICATE PRETEND POURVOIR SE SERVIR DU MOT CASTORIA POUR VENDRE UN PRODUIT D'UNE FABRIQUE. — LA CENTAUR COMPANY DIT AVOIR LE DROIT EXCLUSIF D'EMPLOYER LE MOT CASTORIA. — LA CAUSE SE PLAIDE EN COUR D'APPEL.

Cet avant-midi, en Cour d'appel, la cause de l'American Druggists Syndicate contre la Centaur Company s'est continuée. La compagnie Centaur prétend avoir le droit exclusif de se servir du mot Castoria. Elle base sa prétention sur le fait qu'elle a fait enregistrer cette marque de commerce au ministère de l'Agriculture, à Ottawa, le 27 novembre 1879. Elle a renouvelé cet enregistrement le 25 novembre 1898. La préparation que vend la compagnie Centaur sous le nom de Castoria est devenue un nom commun qui désigne une laxatif à l'usage des enfants. La Centaur Company prétend qu'elle dépense chaque année une somme de \$200,000 en annonces. L'American Druggists Syndicate Limited en appelle d'un jugement qui a été rendu par la Cour supérieure du district de Montréal le 29 juin 1920, et dans lequel le juge Dugas accordait une injonction interlocutoire demandée par la Centaur Company pour enjoindre à l'appelante de ne pas se servir du mot Castoria pour la fabrication et la vente d'un produit laxatif qu'elle mettait en vente depuis le mois de décembre 1919, sous le nom de Castoria, en mettant les lettres A.D.S. au-dessus du mot Castoria. L'American Druggists Syndicate Limited a été incorporé par lettres patentes du gouvernement fédéral au mois de janvier 1919. La Centaur Company s'est servie du mot Castoria pendant quarante ans et durant cet espace, disent les procureurs de cette compagnie, il n'y a eu que deux personnes qui ont connu le secret de la préparation de Castoria. L'American Druggists Syndicate prétend que le mot Castoria est le nom commun pour désigner une préparation médicamenteuse qui est vendue par les deux compagnies en cause. La Centaur Company dit, de son côté, que le mot Castoria est un mot forgé. On ne peut prétendre, dit cette dernière compagnie, que le mot Castoria est devenu "publici juris", parce qu'en Canada ce nom a toujours indiqué le produit de la compagnie Centaur. En conséquence l'usage de ce mot par d'autres compagnies aurait certainement pour effet d'induire le public à acheter des produits qui ne sont pas ceux de la Centaur Company mais qui seraient vendus comme tels. Les procureurs de la compagnie Centaur ont compilé un volumineux factum dans lequel ils énumèrent un nombre considérable d'arguments et de causes qui sont en leur faveur. La Cour de révision ne siègera pas d'ici la fin du mois. Les juges sont à élaborer leurs jugements qui seront probablement rendus la semaine prochaine. En Cour supérieure il y a six juges qui entendent des causes. C'est dire que les rôles sont chargés.

DEUX NAVIRES SONT ARRIVÉS

LE "CORSIKAN" A MOUILLE DANS LE PORT HIER SOIR ET LE "CANADA" AUJOURD'HUI. — LE "SCOTIAN" ET LE "SATURNIA" SONT ATTENDUS CE SOIR.

Le "Corsikan", ligne du Pacifique Canadien, est arrivé dans le port de Montréal, hier soir, vers dix heures. Il portait à son bord 432 passagers de cabines. Tous les passagers d'entrepont ont été laissés à Québec dans le courant de la journée de dimanche. Vu qu'il était passablement tard, tous les passagers, à l'exception de ceux qui demeurent à Montréal, sont restés à bord et ne sont descendus que ce matin en temps pour prendre les différents convois qui les mèneront à destination. Le "Canada", ligne "White Star", est arrivé à Montréal aujourd'hui avec un grand nombre de passagers et un cargoisin générale. Les deux autres navires qui sont actuellement en route vers Montréal ne seront pas ici avant ce soir ou demain matin. Le "Scotian", ligne du Pacifique Canadien, est arrivé à Québec hier, mais a été retardé dans le port par suite du trop petit nombre d'agents d'immigration américains qui étaient en service. On sait que tous les immigrants qui se dirigent vers les États-Unis doivent passer à l'inspection à Québec. Le "Saturnia", ligne "Anchor-Donaldson", est attendu lui aussi ce soir et a été retardé pour la même raison dans le port de Québec. Ces quatre paquebots ont d'ailleurs été considérablement retardés ces jours derniers par des brouillards qu'ils ont rencontrés dans le golfe. Tous quatre auraient dû être ici dans les derniers jours de la semaine dernière ou au plus tard dimanche. Il est probable que leur voyage de retour sera retardé d'une journée ou deux. LE "PRINZ FRIEDRICH WILHEM" Ce paquebot de la compagnie du Pacifique Canadien doit quitter le port de Québec demain soir avec un assez grand nombre de passagers et un cargoisin générale. Il y aura une centaine de passagers dans les cabines-salon et 65 dans les cabines ordinaires. On note, sur la liste des passagers du bord, les noms du vicomte Burnham, sir Roderick et lady Jones, les derniers membres de la conférence de la Presse impériale qui retournent dans leur pays. Un train spécial part ce soir de la gare Windsor et se rendra directement sur le quai du navire. Les passagers qui le veulent pourront prendre le "Frontenac" demain matin à la gare Windsor pour se rendre directement au navire. LE GEANT DES MERS L'"Aquitania", ligne Cunard, est actuellement un des plus grands si ce n'est le plus grand paquebot qu'il y ait au monde. Il a un jaugeage de 50,000 tonnes et peut accommoder plusieurs milliers de passagers. Ce navire, dans lequel on a dernièrement installé des machines mues au pétrole, fait actuellement le service entre Cherbourg et New-York et vice-versa. Quand il chauffait au charbon, il fallait, pour une seule traversée, vider dans ses soutes, 22 trains de 30 wagons chargés chacun de dix tonnes de houille. Il consommait 1,000 tonnes de charbon par jour. Il faut maintenant 15 heures pour remplir ses réservoirs de pétrole et il en coûte 900 tonnes par jour. Le pétrole coûte \$20 la tonne, tandis que le charbon coûte \$21. On voit l'économie qu'on a réalisée. Sait-on quels approvisionnements de vivres doit prendre un navire de cette dimension pour nourrir et les passagers et l'équipage pendant une seule traversée. Voici quelques chiffres: Bœufs, 50; veaux, 15; moutons, 200; agneaux, 70; poulets, 3,000; oies, 90; canards, 350; dindes, 180; porcs, 160; faisans, 400 pigeons, 400; perdrix, 550; coqs de bruyère, 400; cailles, 800; bécassines, 200; turbot, fletan, sole, 8,600 livres; poisson frais assorti, 8,000 livres; saumons, 1,000 livres; huîtres, 25 caisses; tortues, 5; beurre, 80 barils; oeufs, 70,000; pommes, 250 caisses; poires, 400 caisses; oranges, 100 caisses; melons, 200 caisses; ananas, 100 caisses; raisins, 60 caisses; farines, 30 barils. LE CLUB DES "RATS DE CALE" LE NEW-YORK, 21. — A chaque voyage de paquebot on découvre dans les soutes ou ailleurs une personne ou deux qui ont fait la traversée à bon marché. Il y a actuellement 90 rats de cale qui sont détenus à l'île Ellis. Tous sont ensemble et attendant le moment d'être déportés dans leur pays. MOUVEMENTS DES NAVIRES Le "Carmania", ligne Cunard est arrivé à Halifax hier. Il y avait à bord 17 passagers de première, 70 de seconde et 132 de troisième qui sont descendus à cet endroit. Le "Carmania" a ensuite continué sa route vers New-York. Le "Victorian", ligne du Pacifique Canadien, doit arriver à Québec demain venant de Liverpool. Il a à son bord 130 passagers de première classe, 280 dans la seconde et 775 dans l'entrepont. Le "Sicilian", même ligne, est arrivé à Glasgow hier venant de Montréal. Le "Macedonia", même ligne, est arrivé hier venant de Montréal. Le "Grampian", même ligne, est arrivé à Southampton hier venant de Montréal. L'"Empress of Asia", même ligne, parti de Vancouver le 26 août dernier est arrivé à Hong Kong dimanche. L'"Empress of Britain", même ligne, doit arriver à Liverpool demain, venant de Québec.

LES GARDIENS DE LA PAIX FONT DES LEURS EN IRLANDE

La police voulant exercer des représailles ravage le village de Balbriggan, causant l'incendie d'une fabrique appartenant à des Anglais. — En plein milieu de la nuit.

Dublin, 21. — (S.P.A.) — Les forces auxiliaires de la police ont ravagé hier soir, le village de Balbriggan, non loin d'ici, en signe de représailles parce que deux officiers de police ont reçu des balles dans cette localité quelques heures auparavant. En effet, l'inspecteur du district, Burke, a été tué, et son frère, le sergent Burke, a été gravement blessé. En revanche, deux civils ont été tués, et plusieurs autres, blessés. La police a mis le feu à nombre de maisons et la plus importante manufacture de bas de l'Irlande, appartenant à des Anglais, a été détruite. Ce matin, la terreur règne dans le village et les réfugiés s'enfuient par groupes dans les villages environnants. Un peu avant minuit, des hommes en uniforme parurent dans les rues, évidemment occupés à rechercher les assassins des officiers de police. Il s'en suivit une émeute au cours de laquelle les renforts de la police pénétrèrent dans les édifices publics et y mirent le feu. Ils firent la même chose aux maisons privées, donnant à ceux qui les habitaient peu de temps pour s'évader avant que leurs demeures ne devinssent la proie des flammes. On rapporte que les deux civils qui ont été tués, un laitier et un barbier, ont été entraînés hors de leur maison, passés à la baïonnette, puis abattus à coups de fusil. Un pâté de maisons, propriété des Sinn Feiners, ont été incendiés en tout 28 maisons ont été ravagées par le feu. Le pillage de Balbriggan a été exécuté, dit-on, par une cinquantaine d'aides de la police, qu'on appelle les black and tans, à cause de leurs uniformes. Aujourd'hui on disait que ces policiers déclarent qu'ils vont retourner ce soir, compléter leur oeuvre de destruction. LE LORD-MAIRE MacSWENEY Londres, 21. — (S.P.A.) — Le lord-maire MacSweney, de Cork, s'est assoupi par intervalles, la nuit dernière, mais il est néanmoins très faible ce matin, annonce le bulletin que publie à son sujet la "Irish Self-Determination League". Le prisonnier commence aujourd'hui son 40e jour de jeûne complet à la prison de Brixton.

UN EDIFICE BIEN GARDE

New-York, 21. — (S.P.A.) — Jamais l'édifice de la douane à New-York n'a été gardé par un aussi grand nombre de policiers placés tant à l'intérieur qu'aux portes. Ces mesures ont été prises pour parer à la menace faite hier par un anonyme contre cet édifice. Le constable posté à l'entrée de la cour a reçu expressément l'ordre de ne laisser approcher aucun véhicule. Plusieurs commis du bas Manhattan ne se sont pas rendus à leur ouvrage aujourd'hui. Plusieurs se sont dit "malades" par téléphone.

UN CONGRÈS ANTIALCOOLIQUE

Washington, 21 (S. P. A.) — Le quinzième congrès international contre l'alcool, tiendra ses assises aujourd'hui même, dans la capitale, pour une durée de six jours. Toutes les nations du monde sont pratiquement représentées, et le programme est nettement défini en faveur des liqueurs douces comme breuvage substitué aux liqueurs enivrantes. M. William J. Bryan, M. Palmer, procureur-général des États-Unis, et M. Daniels, secrétaire de la Marine, adresseront la parole à l'un des séances générales du Congrès. Dans le programme de la semaine, figurent une procession monstrueuse illustrant le progrès du mouvement prohibitionniste, et une exposition des produits et des moyens propres à confectonner et à répandre les liqueurs douces. Douze grandes sociétés de tempérance et d'abstinence totale se trouvent représentées.

LE GOUVERNEUR COX ET LA LIGUE DES NATIONS

Réponse aux six objections au pacte contenues dans les réserves présentées par le sénateur Hitchcock. Los-Angeles, Californie, 21 (S. P. A.) — Le gouverneur Cox, de l'Ohio, candidat démocrate à la présidence, a déclaré qu'il n'y a que six objections contre le pacte de la Ligue des Nations et que ces objections se retrouvent toutes les six dans les réserves soumises au Sénat par le sénateur Hitchcock. Le gouverneur Cox les définit ainsi: la Ligue des Nations obligerait les Américains à prendre part aux guerres étrangères; ses engagements vont à l'encontre de la constitution américaine; elle est contraire à la doctrine Monroe; c'est une ligue britannique, wisonnienne, ou démocratique, qui rendrait impossible la liberté de l'Irlande; la Grande-Bretagne aurait, avec ses colonies, six droits de vote, et l'Amérique, rien qu'un. M. Cox a déjà répondu à la première en disant que le Congrès seul peut déclarer la guerre et que les Américains ne peuvent ordonner aux Américains de se mêler aux guerres du dehors. Deuxièmement, le gouverneur Cox répond que l'Association du Barreau américain et des juristes éminents sont d'avis que la Ligue ne contient pas de clause inconstitutionnelle.

LE CANADA NE VOTERA PAS

San Diego, Cal., 21. — (S.P.A.) — Au cours d'un discours prononcé ici, hier soir, le gouverneur Cox, candidat démocrate à la présidence des États-Unis, a déclaré "que si le Canada était en discord il ne pouvait faire partie de la Ligue des Nations et qu'un seul vote devait être accordé pour l'Angleterre et ses colonies." Le gouverneur a aussi rappelé son intention d'exposer la cause de l'Irlande devant la Ligue et a ajouté que s'il était élu il maintiendrait en vigueur la prohibition.

M. Meighen à Sherbrooke

Sherbrooke, 21. — (D.N.C.) — C'est aujourd'hui, vers 4 h. 46 de l'après-midi, que M. Arthur Meighen, premier ministre du Canada, arrivera en notre ville, venant de Waterville, dans une tournée qu'il fait actuellement à travers les parties de l'Est. Tous les édifices publics ont été décorés pour la circonstance, ainsi que nombre de grands magasins; de larges banderoles traversent les rues en plusieurs endroits. Le premier ministre sera reçu ici par le maire et les échevins qui vont le rejoindre à la gare. Une adresse lui sera lue par le maire D.-O.-E. Densault. Il se rendra ensuite à l'évêché de Sherbrooke, où le recevront Mgr Paul Larocque et les membres du clergé de Sherbrooke. Il est fort probable que le ministre visitera aussi le séminaire Saint-Charles-Borromée. Dans la soirée, il adressera la parole dans la salle des exercices du régiment militaire des Carabiniers de Sherbrooke. D'autres orateurs porteront aussi la parole, à cette occasion. Les officiers et les membres honoraires du mess des officiers de notre régiment canadien français lui donneront ensuite une réception. Le premier ministre quittera notre ville mercredi matin pour Cowansville, Waterville et Granby. On sait qu'il a visité avant son arrivée ici: Cookshire, Lennoxville, Compton, Coaticook, Stanstead et Waterville.

Le Conseil de l'Instruction publique

Québec, 21. — (D.N.C.) — Demain matin, il y aura une séance du conseil de l'Instruction publique. Au cours de cette séance on étudiera un mémoire envoyé par l'"Action Française", mémoire traitant du français dans la province. Un accident fatal Québec, 21. — (D.N.C.) — Roméo Harding, âgé de six ans, est décédé, ce matin, à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'un accident survenu, hier soir. Le jeune Harding a été frappé par un train sur la ligne du C.P.R., et a eu le crâne fracturé. On l'a transporté à l'hôpital où il est mort ce matin. A la recherche d'un meurtrier Toronto, 21. — (S.P.A.) — Une récompense de \$1,000 est promise à celui qui pourra faire retracer un nommé Fred L. Davis, que l'on accuse d'avoir assassiné un petit garçon de huit ans, Philip Goldberg, de cette ville. Un enfant tombe du troisième étage Sherbrooke, 21. — (D.N.C.) — Un garçonnet d'une dizaine d'années, fils de M. J.-A. Boivert, de la rue Belvédère, est tombé hier du troisième étage de la maison de ses parents; mais chose pour le moins rare, une couple d'heures après cela, il se portait aussi bien qu'avant.

Paris-Budapest-Constantinople

Paris, 21. — Un télégramme de Budapest annonce que le représentant d'une compagnie française est arrivé pour organiser le trafic aérien entre Paris, Budapest et Constantinople à partir du printemps prochain.

Des marins qui ne désobéiront plus

Londres, 21. — Une dépêche d'Helsingfors aux Central News dit que l'amiral Baskolniky, commandant la flotte russe de la Baltique, a fait exécuter cent soldats d'infanterie de marine pour avoir refusé d'obéir à un ordre de mobilisation.

Des médecins chez M. Taschereau

Québec, 21. — (D. N. C.) — Ce matin les docteurs Grondin, Rousseau et A. Vallée, de l'Université Laval, se sont rendus auprès du premier ministre. A la suite du congrès des médecins et des intéressantes conférences du docteur Peyron, médecin de Paris, sur le cancer, ils sont venus demander au d'établir un institut de radium à Québec pour le traitement du cancer. Le premier ministre a répondu qu'il étudiera ce projet et y donnera toute l'attention que son importance mérite.

Larin passera quinze ans au bagne

Ce matin, aux assises, le juge Monnet a prononcé la sentence dans la cause d'Emile Laurin, trouvé coupable de viol, par le petit jury. L'accusé a tenté par ses larmes d'obtenir la clémence du tribunal, redisant à plusieurs reprises qu'il était innocent du crime dont on l'accuse. Après avoir rappelé brièvement les faits de la cause le juge a prononcé la sentence dans ces termes: "Accusé, la sentence que je vais prononcer peut vous paraître sévère, sachez qu'en vertu du code criminel, j'ai le droit de vous condamner à mort ou de vous envoyer au pénitencier pour la vie. Heureusement pour vous un autre article du même code me permet de raccourcir à ma discrétion, le terme de votre sentence. Aussi je ne vous condamne qu'à quinze années de pénitencier, à commencer d'aujourd'hui." Cette sentence pourra peut-être paraître sévère pour tous les jeunes gens qui disent: il faut que jeunesse se passe. "Je crois qu'elle ne paraîtra pas trop sévère à tous ceux qui sont pères de famille et aux sociologues qui croient que la décadence de toute nation commence par la décadence de ses mœurs, et que pour garder la race, à laquelle je me faisais un orgueil d'appartenir, forte et respectée, comme elle l'est enfin au-

Une paroisse qui disparaîtrait

Québec, 21. (D.N.C.) — M. T. Groulx, député de Châteauguay, le maire et un conseiller de cette municipalité, sont venus en délégation aujourd'hui auprès du premier ministre relativement au barrage du lac Kenogamic. La compagnie de pulpe de Chicoutimi voudrait faire un barrage sur le lac Kenogamic, dont la hauteur serait de 4 pieds comme minimum, et 20 pieds comme Maximum. Les représentants de St-Cyrac prétendent qu'un tel barrage ferait disparaître complètement leur paroisse sous les eaux ainsi qu'une partie de Latteville. Ils s'opposent au barrage en disant que l'industrie de la pulpe de Chicoutimi ne nécessite pas un tel sacrifice. Ottawa, 21. — (S.P.C.) — Le "Journal" d'Ottawa tire les conclusions suivantes des élections partielles d'hier: "Que malgré tout ce qu'on dit du malaise et du mécontentement, le gouvernement Meighen est puissamment appuyé dans le pays. "Que le parti libéral, dirigé par M. King, est une force politique à peine vivante. "Que le parti agraire est loin d'être aussi formidable qu'on le disait dans les Provinces Maritimes.

Deux journaux reparaissent

Londres, 21. — (S.P.A.) — Le Manchester Guardian et le Liverpool Post ont reparu, hier matin, après une suspension de trois semaines, due à la grève des typographes. Les grévistes, après avoir accepté un compromis, ont consenti à retourner à l'ouvrage.

Des marins qui ne désobéiront plus

Londres, 21. — Une dépêche d'Helsingfors aux Central News dit que l'amiral Baskolniky, commandant la flotte russe de la Baltique, a fait exécuter cent soldats d'infanterie de marine pour avoir refusé d'obéir à un ordre de mobilisation.

Des médecins chez M. Taschereau

Québec, 21. — (D. N. C.) — Ce matin les docteurs Grondin, Rousseau et A. Vallée, de l'Université Laval, se sont rendus auprès du premier ministre. A la suite du congrès des médecins et des intéressantes conférences du docteur Peyron, médecin de Paris, sur le cancer, ils sont venus demander au d'établir un institut de radium à Québec pour le traitement du cancer. Le premier ministre a répondu qu'il étudiera ce projet et y donnera toute l'attention que son importance mérite.

La grève est imminente

Londres, 21. — (S.P.A.) — On avait quelque espoir, hier soir, de pouvoir empêcher la grève des mineurs qui devait se déclarer le 27 prochain. Le conseil exécutif de la Fédération des mineurs a eu une longue entrevue avec sir Robert Horne, président du Board of Trade, mais ils n'ont pu s'entendre sur la question de l'augmentation de deux shillings par jour, demandée par les mineurs. La Fédération prétendait que le gouvernement devait accorder l'augmentation, tandis que de son côté sir Robert Horne soutenait que la question devrait être soumise à un tribunal indépendant. Robert Smillie, représentant des mineurs, a terminé son discours en disant que l'augmentation "devait être accordée immédiatement sans quoi il ne restait plus qu'une chose à faire, à savoir, la grève.

Un troupeau de bisons

Winnipeg, 21 (S. P. C.) — Un troupeau de bisons sauvages, comprenant plusieurs milliers de bêtes, que l'on dit être le dernier dans l'Amérique du Nord, a été découvert dans le voisinage du bassin de la rivière Mackenzie. M. F. H. Kitto, ingénieur explorateur de la Natural Resources Intelligence Branch du département de l'Intérieur, en est le découvreur et rapporte qu'il a été averti qu'un autre troupeau tout aussi considérable avait été vu aussi au nord. M. Kitto était de passage ici, hier, après un voyage de cinq mois dans les régions du nord.

Une paroisse qui disparaîtrait

Québec, 21. (D.N.C.) — M. T. Groulx, député de Châteauguay, le maire et un conseiller de cette municipalité, sont venus en délégation aujourd'hui auprès du premier ministre relativement au barrage du lac Kenogamic. La compagnie de pulpe de Chicoutimi voudrait faire un barrage sur le lac Kenogamic, dont la hauteur serait de 4 pieds comme minimum, et 20 pieds comme Maximum. Les représentants de St-Cyrac prétendent qu'un tel barrage ferait disparaître complètement leur paroisse sous les eaux ainsi qu'une partie de Latteville. Ils s'opposent au barrage en disant que l'industrie de la pulpe de Chicoutimi ne nécessite pas un tel sacrifice. Ottawa, 21. — (S.P.C.) — Le "Journal" d'Ottawa tire les conclusions suivantes des élections partielles d'hier: "Que malgré tout ce qu'on dit du malaise et du mécontentement, le gouvernement Meighen est puissamment appuyé dans le pays. "Que le parti libéral, dirigé par M. King, est une force politique à peine vivante. "Que le parti agraire est loin d'être aussi formidable qu'on le disait dans les Provinces Maritimes.

Une paroisse qui disparaîtrait

Québec, 21. (D.N.C.) — M. T. Groulx, député de Châteauguay, le maire et un conseiller de cette municipalité, sont venus en délégation aujourd'hui auprès du premier ministre relativement au barrage du lac Kenogamic. La compagnie de pulpe de Chicoutimi voudrait faire un barrage sur le lac Kenogamic, dont la hauteur serait de 4 pieds comme minimum, et 20 pieds comme Maximum. Les représentants de St-Cyrac prétendent qu'un tel barrage ferait disparaître complètement leur paroisse sous les eaux ainsi qu'une partie de Latteville. Ils s'opposent au barrage en disant que l'industrie de la pulpe de Chicoutimi ne nécessite pas un tel sacrifice. Ottawa, 21. — (S.P.C.) — Le "Journal" d'Ottawa tire les conclusions suivantes des élections partielles d'hier: "Que malgré tout ce qu'on dit du malaise et du mécontentement, le gouvernement Meighen est puissamment appuyé dans le pays. "Que le parti libéral, dirigé par M. King, est une force politique à peine vivante. "Que le parti agraire est loin d'être aussi formidable qu'on le disait dans les Provinces Maritimes.

TARIF DES PAGES AFFICHES
DEMANDES D'EMPLOI: — jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

CHOSSES MUNICIPALES
LES LISTES SONT PRÊTES
M. COLLINS ANNONCE QUE LES REDEVANCES FONCIÈRES SONT MAINTENANT DUES PAR LES CONTRIBUABLES — UN INTERET DE 6 POUR CENT A PARTIR DU 1er OCTOBRE — LE PERSONNEL DE LA POLICE.

Enrico Caruso
Enrico Caruso qui chantera à Montréal, lundi prochain, peut chanter les rôles de ténor dans cinquante opéras.

LE MEILLEUR AU MONDE, DIT-IL
VAN WIE DIT QU'IL A TROIS BOUTEILLES DE TANLAC L'ONT DÉBARRASSÉ DE SES MAUX. SE PORTE COMME UN CHARMÉ.

SHILOH
DEPUIS 1870
30 GOUTTES LA TOUX
CALMENT LA TOUX

H. E. BOURASSA
INGENIEUR MECANICIEN
Réparations générales d'automobiles.
SPECIALITE: Pièces de rechange, roues d'engrenage et rectification des cylindres. (Expérience de 20 ans.)

SITUATIONS VACANTES
FEMME DEMANDEE
Personne âgée demande comme garde-malade, pour une femme souffrante.

On n'a pu obtenir de chiffres précis sur la somme globale que représentent toutes ces listes, et sur laquelle est basée le revenu de la ville.

En plus, Caruso a un répertoire complet de chansons italiennes, françaises et anglaises ou américaines.

Après mon expérience du Tanlac je n'hésite pas à dire, que dans mon opinion, c'est le meilleur médicament qu'il y ait au monde.

ARCHITECTE
J. Albert La Rue
74 St-Jacques QUÉBEC
74 St-Jacques QUÉBEC

COMPTABLES
BEAUDOIN LIMITEE
Achats de crânes et collections
714 RUE ST-JACQUES

DR. EUGENE SEERS
CHIRURGIEN-DENTISTE
422, rue Sainte-Catherine Est. (Angle Saint-Christophe) Montréal.

MEDECIN DEMANDE
Opportunité pour médecin de louer le bureau d'un confrère décedé.

On a pu obtenir de chiffres précis sur la somme globale que représentent toutes ces listes, et sur laquelle est basée le revenu de la ville.

Caruso a chanté pendant seize saisons au Metropolitan de New York, une saison à Londres et a fait quelques tournées en Amérique du Sud.

Le fofle fonctionnait très mal et j'avais de fréquents étourdissements. Souvent des points noirs se formaient devant mes yeux et je devenais si faible, que je devais m'accrocher à quelque chose pour me retenir de tomber.

ASSURANCES ET VITRES
ISIDORE CRÉPEAU
Assureur contre l'Incendie, Accidents, Automobiles, Cambriolage, Glaces, etc.

PH. A. CARON
COMPTABLE VERIFICATEUR LICENCIÉ
INSTITUT COMPTABLE
48 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

E. H. BEGIN
Syndic autorisé de la Loi de Faillite
180 rue St-Jacques, ch. 303. Tél. Main 4863.

AUTOMOBILES
CHAUFFEURS MECANICIENS demandés.
Soyez les premiers, pour les licences, permis, permis de conduire.

La projection des citoyens
L'effectif de la police de Montréal est suffisant, assure-t-on en haut lieu, pour protéger amplement la vie des citoyens et les propriétés.

Caruso donnera son concert ici, le 27 septembre, lundi prochain, à l'Arena Mont-Royal, sous la direction de l'imprésario Louis-H. Bourd.

Tant de gens me conseillèrent de prendre du Tanlac, qu'à la fin je me décidai à en faire l'acquisition d'une bouteille. Je tiens à dire de suite et en toute sincérité, que ce médicament me fit tout de suite un bien immense et rapidement me remit sur pied.

Atlas Assurance Company Limited
Commercial Plate Glass Assurance Company
Président: La Cie GERAMO-VITRAIL Inc.

P. A. GAGNON
COMPTABLE LICENCIÉ (CHARTERED ACCOUNTANT), chambres 315-316-317, Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. 75-4912.

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC
Estampes en caoutchouc EN TOUS GENRES
A. Dérome & C<sup>ie</sup>
20 NOTRE-DAME EST. TEL. M. 4678.

ANIMAUX DOMESTIQUES
Chance exceptionnelle de vous procurer un trio ou un troupeau de lapins de choix.

La projection des citoyens
L'effectif de la police de Montréal est suffisant, assure-t-on en haut lieu, pour protéger amplement la vie des citoyens et les propriétés.

Caruso donnera son concert ici, le 27 septembre, lundi prochain, à l'Arena Mont-Royal, sous la direction de l'imprésario Louis-H. Bourd.

Le navire "Prince Frederik Wilhelm"
DE QUEBEC, MERCREDI, LE 22 SEPTEMBRE 1920.

ASSURANCES
NORMANDIN & DESROSIERS
Courtiers en Assurances
232 RUE SAINT-JACQUES, Montréal. Tél. Main 3782.

SYNDICS
WILFRID DAMPHOUSSE.
Joseph E. Lemire, B.A.L.L.L.
DAMPHOUSSE & LEMIRE
Syndics autorisés de la Loi de Faillite

NOTAIRES
Chs. ARCHAMBAULT
NOTAIRE
Nouvelle adresse: 755 MONT-ROYAL EST (Montréal)

PROPRIETES A VENDRE
ALEXANDRE DUPUIS
COURTIER EN IMMEUBLES
Finances, Assurances, Placements
48 PLACE D'ARMES (près Cr. St-Jacques)
MONTREAL. Tél. 7612.

La projection des citoyens
L'effectif de la police de Montréal est suffisant, assure-t-on en haut lieu, pour protéger amplement la vie des citoyens et les propriétés.

La "Navy League"
LE PARTAGE DES \$100,000 QU'ON VEUT PRELEVER
La section de la province de Québec, de la Navy League, a décidé, à une réunion tenue hier, de prélever une somme de \$100,000.

A l'hôpital
A 10 heures 45, ce matin, l'ambulance a été demandée au coin des rues Amherst et Sainte-Catherine.

AVOCATS
ARCHAMBAULT & MARCOTTE
30 rue St-Jacques, Montréal. Tél. 7611-5284.

CHIROPODISTES
Maladies des pieds
Traitement spécial des cors, verrues, oignons, ongles incarnés, furoncles, transpiration excessive.

PROFESSEURS
COURS
Médicine, Droit, Pharmacie, Art Dentaire, Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par M.

TAILLEUR POUR DAMES
E. A. SEGUIN,
TAILLEUR POUR DAMES
Spécialité: Costumes, manteaux, robes et robes tailleur, modèles exclusifs.

La projection des citoyens
L'effectif de la police de Montréal est suffisant, assure-t-on en haut lieu, pour protéger amplement la vie des citoyens et les propriétés.

Bénédictin d'un couvent
Robertsonville, 21 — (D.N.C.) — Dimanche à 9 heures il y a eu la bénédiction d'un couvent par S. E. le cardinal Bégin.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETU.
Etude: Fortin, Lacombe et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone Est 2281.

ANTOINE LAMOTHE
avocat, Bureaux: chambre 223, 72 Est, Notre-Dame. Tél. Main 1661.
Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

DOCTEURS
Dr J. M. E. Prevost
des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK
Spécialiste
Traitement spécial des maladies d'Estomac et de l'Intestin. Nouveau traitement spécifique des maladies aiguës ou chroniques des Organes Génito-Urinaires, des Reins et de la Vessie.

PHARMACIENS
COURS
Médicine, Droit, Pharmacie, Art Dentaire, Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par M.

BREVETS D'INVENTION
MAISON MARION & MARION
104 RUE UNIVERSITAIRE, MONTREAL.
Demande a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal pour la permission d'installer un réservoir à gazoline sur le lot n° 42, au quartier St-Denis, No 2539 rue St-Hubert.

La projection des citoyens
L'effectif de la police de Montréal est suffisant, assure-t-on en haut lieu, pour protéger amplement la vie des citoyens et les propriétés.

Bénédictin d'un couvent
Robertsonville, 21 — (D.N.C.) — Dimanche à 9 heures il y a eu la bénédiction d'un couvent par S. E. le cardinal Bégin.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETU.
Etude: Fortin, Lacombe et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone Est 2281.

ANTOINE LAMOTHE
avocat, Bureaux: chambre 223, 72 Est, Notre-Dame. Tél. Main 1661.
Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

DOCTEURS
Dr J. M. E. Prevost
des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK
Spécialiste
Traitement spécial des maladies d'Estomac et de l'Intestin. Nouveau traitement spécifique des maladies aiguës ou chroniques des Organes Génito-Urinaires, des Reins et de la Vessie.

PHARMACIENS
COURS
Médicine, Droit, Pharmacie, Art Dentaire, Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par M.

BREVETS D'INVENTION
MAISON MARION & MARION
104 RUE UNIVERSITAIRE, MONTREAL.
Demande a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal pour la permission d'installer un réservoir à gazoline sur le lot n° 42, au quartier St-Denis, No 2539 rue St-Hubert.

La projection des citoyens
L'effectif de la police de Montréal est suffisant, assure-t-on en haut lieu, pour protéger amplement la vie des citoyens et les propriétés.

Bénédictin d'un couvent
Robertsonville, 21 — (D.N.C.) — Dimanche à 9 heures il y a eu la bénédiction d'un couvent par S. E. le cardinal Bégin.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETU.
Etude: Fortin, Lacombe et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone Est 2281.

ANTOINE LAMOTHE
avocat, Bureaux: chambre 223, 72 Est, Notre-Dame. Tél. Main 1661.
Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

DOCTEURS
Dr J. M. E. Prevost
des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK
Spécialiste
Traitement spécial des maladies d'Estomac et de l'Intestin. Nouveau traitement spécifique des maladies aiguës ou chroniques des Organes Génito-Urinaires, des Reins et de la Vessie.

PHARMACIENS
COURS
Médicine, Droit, Pharmacie, Art Dentaire, Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par M.

BREVETS D'INVENTION
MAISON MARION & MARION
104 RUE UNIVERSITAIRE, MONTREAL.
Demande a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal pour la permission d'installer un réservoir à gazoline sur le lot n° 42, au quartier St-Denis, No 2539 rue St-Hubert.

La projection des citoyens
L'effectif de la police de Montréal est suffisant, assure-t-on en haut lieu, pour protéger amplement la vie des citoyens et les propriétés.

Bénédictin d'un couvent
Robertsonville, 21 — (D.N.C.) — Dimanche à 9 heures il y a eu la bénédiction d'un couvent par S. E. le cardinal Bégin.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETU.
Etude: Fortin, Lacombe et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone Est 2281.

ANTOINE LAMOTHE
avocat, Bureaux: chambre 223, 72 Est, Notre-Dame. Tél. Main 1661.
Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

DOCTEURS
Dr J. M. E. Prevost
des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK
Spécialiste
Traitement spécial des maladies d'Estomac et de l'Intestin. Nouveau traitement spécifique des maladies aiguës ou chroniques des Organes Génito-Urinaires, des Reins et de la Vessie.

PHARMACIENS
COURS
Médicine, Droit, Pharmacie, Art Dentaire, Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par M.

BREVETS D'INVENTION
MAISON MARION & MARION
104 RUE UNIVERSITAIRE, MONTREAL.
Demande a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal pour la permission d'installer un réservoir à gazoline sur le lot n° 42, au quartier St-Denis, No 2539 rue St-Hubert.

La projection des citoyens
L'effectif de la police de Montréal est suffisant, assure-t-on en haut lieu, pour protéger amplement la vie des citoyens et les propriétés.

Bénédictin d'un couvent
Robertsonville, 21 — (D.N.C.) — Dimanche à 9 heures il y a eu la bénédiction d'un couvent par S. E. le cardinal Bégin.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETU.
Etude: Fortin, Lacombe et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone Est 2281.

ANTOINE LAMOTHE
avocat, Bureaux: chambre 223, 72 Est, Notre-Dame. Tél. Main 1661.
Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

DOCTEURS
Dr J. M. E. Prevost
des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK
Spécialiste
Traitement spécial des maladies d'Estomac et de l'Intestin. Nouveau traitement spécifique des maladies aiguës ou chroniques des Organes Génito-Urinaires, des Reins et de la Vessie.

PHARMACIENS
COURS
Médicine, Droit, Pharmacie, Art Dentaire, Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par M.

BREVETS D'INVENTION
MAISON MARION & MARION
104 RUE UNIVERSITAIRE, MONTREAL.
Demande a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal pour la permission d'installer un réservoir à gazoline sur le lot n° 42, au quartier St-Denis, No 2539 rue St-Hubert.

La projection des citoyens
L'effectif de la police de Montréal est suffisant, assure-t-on en haut lieu, pour protéger amplement la vie des citoyens et les propriétés.

Bénédictin d'un couvent
Robertsonville, 21 — (D.N.C.) — Dimanche à 9 heures il y a eu la bénédiction d'un couvent par S. E. le cardinal Bégin.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETU.
Etude: Fortin, Lacombe et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone Est 2281.

ANTOINE LAMOTHE
avocat, Bureaux: chambre 223, 72 Est, Notre-Dame. Tél. Main 1661.
Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

DOCTEURS
Dr J. M. E. Prevost
des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK
Spécialiste
Traitement spécial des maladies d'Estomac et de l'Intestin. Nouveau traitement spécifique des maladies aiguës ou chroniques des Organes Génito-Urinaires, des Reins et de la Vessie.

PHARMACIENS
COURS
Médicine, Droit, Pharmacie, Art Dentaire, Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par M.

BREVETS D'INVENTION
MAISON MARION & MARION
104 RUE UNIVERSITAIRE, MONTREAL.
Demande a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal pour la permission d'installer un réservoir à gazoline sur le lot n° 42, au quartier St-Denis, No 2539 rue St-Hubert.

La projection des citoyens
L'effectif de la police de Montréal est suffisant, assure-t-on en haut lieu, pour protéger amplement la vie des citoyens et les propriétés.

Bénédictin d'un couvent
Robertsonville, 21 — (D.N.C.) — Dimanche à 9 heures il y a eu la bénédiction d'un couvent par S. E. le cardinal Bégin.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETU.
Etude: Fortin, Lacombe et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone Est 2281.

ANTOINE LAMOTHE
avocat, Bureaux: chambre 223, 72 Est, Notre-Dame. Tél. Main 1661.
Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

DOCTEURS
Dr J. M. E. Prevost
des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK
Spécialiste
Traitement spécial des maladies d'Estomac et de l'Intestin. Nouveau traitement spécifique des maladies aiguës ou chroniques des Organes Génito-Urinaires, des Reins et de la Vessie.

PHARMACIENS
COURS
Médicine, Droit, Pharmacie, Art Dentaire, Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par M.

BREVETS D'INVENTION
MAISON MARION & MARION
104 RUE UNIVERSITAIRE, MONTREAL.
Demande a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal pour la permission d'installer un réservoir à gazoline sur le lot n° 42, au quartier St-Denis, No 2539 rue St-Hubert.

La projection des citoyens
L'effectif de la police de Montréal est suffisant, assure-t-on en haut lieu, pour protéger amplement la vie des citoyens et les propriétés.

Bénédictin d'un couvent
Robertsonville, 21 — (D.N.C.) — Dimanche à 9 heures il y a eu la bénédiction d'un couvent par S. E. le cardinal Bégin.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETU.
Etude: Fortin, Lacombe et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone Est 2281.

ANTOINE LAMOTHE
avocat, Bureaux: chambre 223, 72 Est, Notre-Dame. Tél. Main 1661.
Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

DOCTEURS
Dr J. M. E. Prevost
des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK
Spécialiste
Traitement spécial des maladies d'Estomac et de l'Intestin. Nouveau traitement spécifique des maladies aiguës ou chroniques des Organes Génito-Urinaires, des Reins et de la Vessie.

PHARMACIENS
COURS
Médicine, Droit, Pharmacie, Art Dentaire, Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par M.

BREVETS D'INVENTION
MAISON MARION & MARION
104 RUE UNIVERSITAIRE, MONTREAL.
Demande a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal pour la permission d'installer un réservoir à gazoline sur le lot n° 42, au quartier St-Denis, No 2539 rue St-Hubert.

La projection des citoyens
L'effectif de la police de Montréal est suffisant, assure-t-on en haut lieu, pour protéger amplement la vie des citoyens et les propriétés.

Bénédictin d'un couvent
Robertsonville, 21 — (D.N.C.) — Dimanche à 9 heures il y a eu la bénédiction d'un couvent par S. E. le cardinal Bégin.

Arthur LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETU.
Etude: Fortin, Lacombe et Coffin.
Edifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone Est 2281.

ANTOINE LAMOTHE
avocat, Bureaux: chambre 223, 72 Est, Notre-Dame. Tél. Main 1661.
Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

DOCTEURS
Dr J. M. E. Prevost
des hôpitaux de PARIS, LONDRES, NEW-YORK
Spécialiste
Traitement spécial des maladies d'Estomac et de l'Intestin. Nouveau traitement spécifique des maladies aiguës ou chroniques des Organes Génito-Urinaires, des Reins et de la Vessie.

PHARMACIENS
COURS
Médicine, Droit, Pharmacie, Art Dentaire, Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par M.

PRIMUS
DES jardins ensoleillés de Ceylan et des Indes viennent les thés de choix qui, mélangés par des experts et emballés dans des feuilles d'étain, sont offerts à la ménagère particulière, sous la marque de PRIMUS.
Toujours pur, riche en saveur et d'un arôme délicat et plaisant, le "THE PRIMUS" est reconnu comme le plus délicieux et le plus hygiénique des breuvages.

Le Dr G. H. KENT
Dentiste
Directeur du service dentaire des hôpitaux St-Jean-de-Dieu et Verdun.
157 ST-DENIS. Tél. E. 311.
Dr Moras Manseau
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 9 h. de l'avant-midi à 9 h. du soir.
607 avenue Atwater. Up. 9115.
Dr MASSICOTTE
Chirurgien-Dentiste
Extraction et traitement des dents absolument sans douleur.
217 RUE CHAMBORD. Catin Mont-Royal. Montréal.

NOUVELLE ECOSSE  
**DEUX SUCCES  
MINISTÉRIELS**

MM. WIGMORE ET McCURDY, LES NOUVEAUX MINISTRES DU PARTI NATIONAL-LIBÉRAL-CONSERVATEUR, SONT ELUS PAR DE FORTES MAJORITÉS. M. MEIGHEN EST CONTENT.

Saint-Jean, N.B., 21 — (S.P.C.) — M. R.-W. Wigmore, ministre des douanes et du revenu de l'intérieur, a été réélu à l'élection partielle d'hier, par une majorité de 4,200 voix. Le candidat libéral a perdu son dépôt. Le ministre a eu une majorité dans tous les quartiers de la ville et toutes les paroisses des comtés de Saint-Jean et d'Alberta. Le résultat de l'élection, n'a pas été douteux en aucun moment, à tel point que la lutte n'a point soulevé un vif intérêt. Les femmes ont pris part à l'élection d'hier et elles avaient une bonne organisation des deux côtés, mais les femmes du parti national-libéral-conservateur ont été plus efficaces.

Dès que les résultats furent connus, M. Wigmore a remercié ses électeurs, et s'est engagé à faire son possible pour donner à Saint-Jean les améliorations que cette ville demande avec droit depuis longtemps. Il dit qu'il s'en retourne à Ottawa avec une majorité qui prouvera à ses collègues du cabinet en quelle estime son comté tient le gouvernement. Il compte travailler dans l'intérêt de tous, de sorte que l'électorat constatera qu'il n'a pas eu tort de lui accorder sa confiance ainsi qu'à son parti.

Truro, N.E., 21 — (S.P.C.) — Les rapports définitifs de l'élection partielle de Colchester montrent que M. F.-B. McCurdy, ministre des travaux publics dans le gouvernement Meighen, a été élu par une majorité de 1,500 voix sur son adversaire, M. Hugh Dickson, M.C., candidat fermier-ouvrier.

Le vainqueur a porté la parole à la foule assemblée ici hier soir, remerciant les électeurs pour leur appui. M. McCurdy a reçu un télégramme de félicitations de premier ministre Meighen. Il n'a voulu faire aucun commentaire relativement à son élection. Son adversaire s'est déclaré satisfait en ce qui concerne l'honnêteté de l'élection et a ajouté que les femmes n'ont pas été découragées par cet échec.

La lutte a été vivement contestée de part et d'autre.

Sherbrooke, 21 — (S.P.C.) — Le premier ministre Meighen a appris la nouvelle de la victoire de ses deux collègues du ministère juste au moment où il prenait le train à la gare Windsor pour faire sa tournée dans les cantons de l'Est. Il parut, ainsi que M. Ballantyne qui remplaça M. l'abbé Odon Archambault, préposé à la desserte de Crabtree Mills. M. Piette a été remplacé dans ses fonctions par M. l'abbé Philippe Roch.

Les membres du *Montreal Progressive Club* ont adressé au premier ministre et aux candidats heureux, des messages complimentaires consignés par le président et le secrétaire du club, MM. L. C. A. Cressé, c.r., et John McNaughton.

Le message à M. Meighen exprime l'opinion que les élections d'hier dans les provinces maritimes laissent entrevoir une majorité écrasante pour le gouvernement aux prochaines élections générales.

**Mort de Mme Belcourt**

Ottawa, 21. — (S.P.C.) — Mme Belcourt, femme du sénateur N.-A. Belcourt, est décédée subitement à son domicile, ici, dimanche dernier. Mme Belcourt a été frappée de congestion cérébrale. Elle était la fille de feu R.-H. Haycock.

**COURRIER DE  
JOLIETTE**

**DES COURSES DE CHEVAUX**

Joliette, 21. — (D.N.C.) — De grandes courses sont organisées pour les 1 et 2 octobre prochain. Elles auront lieu à l'hippodrome au nord de la ville et promettent de susciter beaucoup d'intérêt, tant par le montant des bourses allouées aux gagnants que par les concurrents inscrits dans les différentes classes. Il y aura une classe spéciale pour les amateurs du district. L'organisation est sous le contrôle de MM. Delage, Perrault et Bélanger.

**EXPOSITION REGIONALE**

L'exposition régionale de Joliette aura lieu cette année, les 22 et 23 septembre courant, sur le terrain de l'exposition. L'organisation en est confiée à MM. Jos. Desrochers, Conrad Perrault et Orlas Guilbault. La valeur des prix sera de beaucoup supérieure à celle des bourses offertes l'an dernier, et l'on s'attend à ce que les exposants soient aussi plus nombreux et de meilleure qualité. Le district de Joliette a pris depuis quelques années une expansion agricole assez considérable tant dans la culture des terres que dans l'élevage du bétail. Il est probable que le ministre de l'Agriculture, M. Caron, les photos des cultivateurs de Joliette à cette occasion.

**CONGRES DES COMMISSAIRES D'ÉCOLE**

Le 29 septembre courant se tiendra à Joliette un congrès de tous les commissaires d'écoles des comtés de Joliette et de Berthier. MM. Athanase David, secrétaire de la province, Am. Galpault, ministre des travaux publics, et Cyrille Delage, surintendant de l'instruction publique, seront présents à cette réunion, ainsi que M. C.-J. Magnan, inspecteur des écoles. En plus des commissaires d'écoles, on y a invité tous les secrétaires-trésoriers des municipalités scolaires et les membres du clergé du district de Joliette. Ce congrès est sous le patronage de S. G. Mgr G. Forbes, évêque de Joliette et membre du conseil de l'instruction publique.

**VISITE DE PAROISSE**

M. le chanoine Avila Roch, curé de la cathédrale, et MM. les vicaires A. Piette, J.-B. Chagnon, H. Ferland et E. Martin ont commencé depuis quelques jours la visite de la paroisse de la cathédrale.

**NOUVEAU VICAIRES**

M. l'abbé Alphonse Piette, professeur de philosophie et de théologie au séminaire de Joliette, a été nommé vicaire à la cathédrale pour remplacer M. l'abbé Odon Archambault, préposé à la desserte de Crabtree Mills. M. Piette a été remplacé dans ses fonctions par M. l'abbé Philippe Roch.

**EN MEMOIRE DES DEFUNTS**

Dimanche, le 19, a eu lieu au cimetière de Joliette, sous la présidence de Mgr Forbes, la cérémonie annuelle en mémoire des défunts. Plusieurs milliers de personnes assistèrent à cette manifestation. Une allocution de circonstance a été prononcée par M. l'abbé Odon Archambault. Sa Grandeur était accompagnée de M. le chanoine Roch et de MM. les abbés Payette et Garceau.

Durant la cérémonie, le corps de musique des Zouaves, sous la direction de M. Albert Contant, a joué la marche funèbre de Chopin et la chorale de la cathédrale un morceau de Sabatier.

**TRANSACTION IMPORTANTE**

M. J.-H. Sansregret, propriétaire depuis nombre d'années de l'abattoir et de l'entrepôt frigorifique du même nom, a vendu à M. Charles Maurice de Montréal tout l'immeuble et ses dépendances, au prix de trente mille piastres.

**PETIT CARNET**

**PELLETIER-DEMERS.**

On annonce pour le 29 septembre 1920, à 7 h. 30, en l'église Saint-Louis de France, le mariage de M. Adolphe Pelletier, ex-échevin de Saint-Basile-le-Grand, avec Mlle Florida Demers, 193 rue Drolet, Montréal. L'heureux couple partira pour voyage à New-York. Pas de faire-part.

**LES "PRIX D'ACTION  
INTELLECTUELLE"**

Afin de développer chez les jeunes Canadiens français le goût de la culture générale, et d'encourager le bon labeur, l'Association canadienne-française a fondé les "prix d'action intellectuelle". Ces prix sont de \$100.00 chacun. Ils seront attribués aux meilleures pièces produites au cours de l'année (du 1er octobre 1919 au 1er octobre 1920). Personne n'est exclu: il suffit d'être Canadien français et d'être âgé de 20 à 35 ans inclusivement. Il y a des couronnes pour toutes les variétés de talent. Les prix sont destinés à encourager les auteurs, les professeurs, et tous les amis des lettres canadiennes, sont priés de signaler à l'attention de l'A.C.F.C. toutes les pièces de mérite dues à la plume des jeunes; on voudra bien adresser un exemplaire de tels articles, études, livres, ou une copie de tels manuscrits, au Secrétaire général de l'A. C. F. C., 90, rue Saint-Jacques, Montréal.

De généreux mécènes se sont empressés d'assurer à l'Association de la Jeunesse leurs encouragements et leur appui financier. Dix prix de cent piastres sont fondés dès la première année; en voici la liste:

- 1-Prix Béique—Honorables F.-L. Béique, sénateur.
- 2-Prix Dandurand—Honorables Raoul Dandurand, sénateur.
- 3-Prix DeSerres—M. Gaspard DeSerres.
- 4-Prix Ducharme—M. M. G.-M. Ducharme.
- 5-Prix Gosselin—M. Jules Gosselin.
- 6-Prix Labelle—M. René Labelle, p.s.s., supérieur de Saint-Sulpice.
- 7-Prix Leclerc—M. René-T. Leclerc.
- 8-Prix Perrin—M. Léonidas Perrin, p.s.s., curé de N.-Dame.
- 9-Prix Thibodeau—Honorables Thibodeau, sénateur.
- 10-Prix Versaille, Vidricaire et Boulais—Maison Versaille, Vidricaire et Boulais.

Une classification des prix est indispensable pour les juges. Il a paru convenable d'adopter la suivante:

- Prix de littérature — (Prix Versaille, Vidricaire et Boulais). Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.
- Prix de narration française. — (Prix Ducharme). Compositions en prose, d'un genre moins sévère ou sur un sujet de moindre importance.
- Prix de poésie. — (Prix Thibodeau). Poèmes d'une certaine envergure, ou groupes de pièces distinctes traitant de sujets divers.
- Prix de critique littéraire et de critique d'art. — (Prix Béique). Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique des œuvres, aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût.
- Prix de littérature et de sciences religieuses. — (Prix Labelle). Théologie, écriture sainte, apologetique, liturgie, histoire ecclésiastique, et toutes autres études où domine l'idée de religion.
- Prix de philosophie et de droit. — (Prix Perrin). Compositions littéraires se rapportant à la philosophie ou au droit.
- Prix d'histoire et de politique. — (Prix Dandurand). Etudes d'histoire canadienne ou étrangère monographiques, biographies, essais sur quelque problème d'intérêt public.
- Prix de sciences sociales. — (Prix Gosselin). Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.
- Prix d'économie politique. — (Prix Leclerc). Etudes sur la production, la circulation, la répartition, ou la consommation des richesses.
- Prix de travaux scientifiques et techniques. — (Prix DeSerres). Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique, artistique ou professionnel, non contenus dans les divisions précédentes.

**LE COMITÉ CENTRAL**  
DE L'A. C. F. C.  
(Communiqué.)

**Convocations**

**LES CHARPENTIERS-MENUISIERS.**

Ce soir, à la salle Tremblay, 1597 est, rue Sainte-Catherine, assemblée des charpentiers-menuisiers.

**LES EMPLOYÉS DU PACIFIQUE.**

Ce soir, assemblée du syndicat catholique et national des employés

du Pacifique Canadien, section des usines Angus, à la salle du cercle Langevin, 372, rue Desery.

**LES QUINCAILLIERS.**

Le syndicat catholique et national des employés quincailliers se réunira ce soir, à la salle paroissiale, 1939, rue Saint-Dominique.

**LES EMPLOYÉS DE TRAMWAY.**

Également ce soir, réunion du syndicat catholique et national des employés de tramway à la salle paroissiale, 1939, rue Saint-Dominique.

**LE TEMPS**

Toronto, 21. — (S.P.C.) — La pression atmosphérique est très élevée de la province d'Ontario aux provinces maritimes. Dans l'ouest la pression est basse. On signale quelques averses sur les Lacs Erie et Ontario. Le temps est beau dans tout le Canada.

**TEMPS PROBABLE.**

Lacs inférieurs: — Vents modérés de l'est du sud. Beau avec haute température. Mercredi: Vents modérés et frais. Modérément chaud.

Ottawa, Vallée Saint-Laurent, Golfe et rivage nord: — Vents légers. Beau aujourd'hui. Demain: Température plus élevée.

Provinces maritimes: — Vents modérés et variables. Demain: Même température.

Lac Supérieur: — Vents du sud-est se changeant en vents du sud-ouest. Demain: Plus chaud.

Manitoba: — Beau et modérément chaud. Demain: Beau.

Saskatchewan et Alberta: — Beau aujourd'hui. Demain: Plus chaud.

	Max.	Min.
Prince Rupert	52	34
Victoria	60	54
Kamloops	64	54
Calgary	84	40
Edmonton	62	28
Prince Albert	80	40
Winnipeg	62	58
White River	56	40
Sault Ste-Marie	52	46
Toronto	52	41
Kingston	52	42
Ottawa	62	32
Montreal	54	38
Quebec	52	34
St-Jean, N.B.	56	34
Halifax	58	36
St-Jean, N.-E.	56	40
Détroit	62	52
New-York	66	56

**Oeuvres diverses de M. Henri BOURASSA**

EN FRANÇAIS :	
Pour la justice, (1912)	.10
Le Devoir, son origine, son passé, son avenir, (1915)	.10
La langue française au Canada, (1915)	.15
L'intervention américaine, (1917)	.25
La Conscription, (1917)	.10
La Langue gardienne de la foi (1918)	.25
Le Canada apostolique (1919), édition de luxe	.60
Le Canada apostolique (1919), édition demi-luxe	.50
Syndicats nationaux ou internationaux ?	.10
La Mission Jelicoe	.10
EN ANGLAIS :	
The Foreign Policy of Great Britain, (1915)	.25
The Duty of Canada at the present hour (1915)	.10
Conscription, (1917)	.10
"Win the war" and lose Canada	.03

*Il reste quelques exemplaires des ouvrages suivants, réservés exclusivement aux bibliothèques de collèges ou autres bibliothèques publiques :*

Les Ecoles du Nord-Ouest (1905)	.10
Le projet de loi navale (1910)	.10
La Conférence impériale et le rôle de M. Laurier, (1911)	.25
Le Canada à Lourdes, (1914)	.25
Que devons-nous à l'Angleterre? (1915)	2.00
Le Devoir et la guerre — Le conflit des races, (1916)	.15
Hier, Aujourd'hui, Demain (1916)	.75
Le Pape, arbitre de la paix (1918), Edition de luxe	1.00
Idem édition de grand luxe	2.00

A toute commande par la poste, ajouter 2 sous pour chaque brochure à 10 sous, 3 sous pour chaque brochure à 15 ou 25 sous, 15 sous pour Que devons-nous à l'Angleterre? et 10 sous pour Hier, Aujourd'hui, Demain et Le Pape, arbitre de la paix.

Pour faire recommander, ajouter 5 sous.

Toute commande doit être adressée à l'administration au Devoir. Les remises par chèques, mandats, etc., doivent être payables au pair à Montréal et porter le timbre de guerre.

**UN COLIS DE \$5**

Afin d'activer la propagande des diverses brochures publiées à l'occasion du dixième anniversaire du Devoir, nous expédierons franco, à toute personne qui en fera la demande, sur remise de cinq piastres, les quantités suivantes:

- Dixième anniversaire, six exemplaires, valeur . . . \$2.10
- Discours de M. Bourassa, six exemplaires, valeur . . . 0.90
- Discours de M. Perrier, douze exemplaires, valeur . . . 1.20
- Discours de M. Perrault, douze exemplaires, valeur 1.20
- Brochure contenant les lettres de NN. SS. Béliveau et Lalupille et les témoignages des journaux, douze exemplaires, valeur . . . 1.20
- Frais d'expédition (en moyenne) . . . . . 0.50
- Total . . . . . \$7.10

C'est donc une remise de 30% qui est offerte pour cette propagande.

Chacune de ces brochures contient des indications précises sur les moyens d'aider au Devoir. On peut varier les proportions des trois brochures à dix sous (Discours de M. Perrier et Perrault et lettres des évêques), pourvu que le nombre total ne dépasse pas trois dizaines. Le nombre des deux premières brochures reste fixe. Toutes les remises par chèques, mandats, etc., doivent être faites payables au pair, à Montréal, et adressées directement à M. Henri Bourassa, 43, rue Saint-Vincent, Montréal.

**Faites-le maintenant**

Envoyez nettoyer ou teindre vos habits de l'an dernier par notre procédé scientifique. Nous pouvons, à peu de frais, donner à vos vêtements d'automne l'apparence de neufs.

**Toilet Laundries Limited**

Tél. Up. 7640

"Nous teignons à perfection"

**GRANDS MAGASINS  
GOODWIN**

**CHAUSSURES POUR DAMES**

Parmi un immense assortiment de belles et bonnes chaussures pour dames, deux séries présentent un intérêt particulier à cette saison.

C'est d'abord un élégant soulier lacé genre brogue, noir ou brun, en un cuir souple et confortable.

Puis un soulier lacé en veau uni, noir ou acajou. Trépointe Goodyear. Soulier aussi joli que bien fait.

Toutes les grandeurs dans ces deux séries 13.50

Goodwin—Au rez-de-chaussée.

**POUR LA POINTE**

Notre vente de complets à \$55.00 fait le sujet de bien des conversations.

Il n'y a rien d'étonnant à cela. Songez donc. Des complets en tissu tout laine choisis avec soin par notre acheteur lui-même lors de son voyage en Angleterre.

Notre assortiment de papiers peints présente un choix complet de papiers de diverses fabrications.

Mais nous nous spécialisons dans les papiers anglais que nous considérons les meilleurs.

Parmi des dessins de perse si aimés pour chambre à coucher et boudoir, il y en a un orné d'oiseaux et de lilas qui est superbe.

Une immense quantité de dessins de toutes sortes, jusqu'à \$5.00 le rouleau.

Achetez de la peinture Goodwin et vous aurez de la bonne peinture.

N'aimeriez-vous pas cet élégant soulier genre brogue, noir ou brun, en un cuir souple et confortable? \$13.50.

**Goodwin's LIMITED**

**FEUILLETON DU "DEVOIR"**

**DANS LES RUINES**

Par M. DELLY

37 SUITE

—Voici plusieurs années que les Maublars n'étaient revenus ici, continua Mme Orzal. Roger aimait beaucoup ce pays, mais sa femme ne pouvant supporter l'air trop vif de nos côtes, il se décida à ne plus y passer les vacances. Mme Maublars est morte l'année dernière, lui laissant deux enfants et, ce matin même, j'ai reçu de lui une carte m'annonçant son arrivée pour le milieu de juillet. C'est un excellent ami et son fils sera un camarade pour Gaëtan dont il a l'âge, je crois.

Elle continua à vanter les qualités d'esprit de Roger Maublars. Miss Elson, souffrant de violentes névralgies, l'écoutait poliment en répondant par monosyllabes, mais Alix n'entendait plus rien.

La nouvelle annoncée par Georgina bruisait seule à ses oreilles. Maublars, l'être satanique qui avait enlevé au pauvre Even la foi et le bonheur. Le conseiller de Georgina dans ses œuvres mauvaises, le secrétaire à la plume enjouée et perfide!

Oui, cet homme allait apparaître et son fils deviendrait l'ami de Gaëtan! Oh! jamais! Elle lutterait jusqu'au dernier souffle pour empêcher son frère, son enfant au cœur encore pur et croyant, de ressentir, si peu que ce fût, cette influence né-

faite!

Le repas se termina enfin. M. de Regbrenz et sa femme regagnèrent le morne salon où ils passaient invariablement ces radieuses journées de printemps. Georgina rentra chez elle et miss Elson emmena ses élèves au dehors, sur un banc adossé à la tour de Saint-Conan.

Alix avait suivi l'institutrice, mais, au lieu de s'asseoir, elle se dirigea vers le parc. Le soleil, très bas à l'horizon, projetait une lueur rose à travers les ramures, la brise chaude venue de la mer agitait légèrement le feuillage. Alix s'assit sur un petit tertre gazonné, au pied d'un socle de statue envahi par la mousse.

Un intense besoin de solitude l'avait saisie. Il lui fallait se mettre en face du nouveau danger entrevu tout à l'heure. Car il y avait pas à se le dissimuler, la pire menace était là. Si Georgina réussissait à mettre Gaëtan sous la direction morale de Roger Maublars, c'en était fait de l'enfant orgueilleux et passionné, que la religion seule pouvait maintenir et élever dans le bien.

—Oh! qu'il ne devienne pas comme ce malheureux Even, mon Dieu! gémit Alix en joignant ses mains brûlantes. Faites de lui ce qu'il vous plaira, Seigneur, mais gardez

son âme, sa petite âme toute blanche encore!

Quelle douce et suave impression de confiance descendait soudain dans son esprit angoissé! Non il ne serait pas ravi à son Dieu, l'enfant si cher et si bien aimé! Pour lui, elle multiplierait ses prières, les sacrifices, elle se donnerait toute.

Sur le sol envahi par les herbes, un pas un peu lourd se faisait entendre. En se détournant, Alix vit au croisement de deux allées une silhouette un peu courbée, bien reconnaissable. C'était Even de Regbrenz qui regagnait son triste logis. Mais quelle étrange démarche, chancelante, zigzagante comme celle. . . oui, absolument comme celle d'un homme ivre.

Cette pensée ne fit que traverser l'esprit d'Alix. Son oncle était malade, évidemment. Oubliant l'hostilité de ce singulier parent, elle se leva et s'avança pour lui offrir son aide. Mais il tourna tout à coup la tête vers elle. Chancelante, elle s'appuya au tronc d'un vieux hêtre. La vérité venait de lui apparaître, absolument indéniable. Ces yeux gris si beaux brillaient d'une lueur inconsciente, hébété, cette physionomie révélait, sans doute possible, hélas! l'état dégradant d'Even. Et cependant, un pâle éclair de

raison subsistait dans ce cerveau lourd, car en apercevant sa nièce, M. de Regbrenz eut un mouvement de recul, comme s'il souhaitait se réfugier dans les taillis voisins. Mais elle l'envolopait d'un regard où l'horreur, le mépris, la douleur se liaient en toute clarté. Comme attiré par une force invincible, il passa devant elle, courbant le front devant cette jeune créature, droite et fière comme une incarnation de la Justice.

—Il était passé et Alix, appuyée au socle moussu, pleurait silencieusement. C'était donc là le honteux secret si bien caché par Mathurine, la cause de la déchéance d'Even! Voilà à quoi s'occupait ce descendant des braves Regbrenz, cet homme jeune et fort qui avait possédé, au dire de tous, les plus beaux dons intellectuels et moraux!

Tout à coup, elle se laissa glisser à genoux dans l'herbe, ses grands yeux rayonnants d'ardeur mystique se levèrent vers la voûte enfumée qui cachait le ciel pâli par l'approche du crépuscule. Ses lèvres frémissantes murmuraient une parole, si bas qu'elle fut entendue de Dieu seul. Dans la sérénité du jour déclinant, une offrande venait d'être faite au Seigneur pour les mes perdues ou exposées, les âmes d'E-

ven, des pauvres vieillards et des enfants innocents.

XIII

A une courte distance de Bred'Langues s'étendait la lande, d'Eveny, dont les bruyères, renommées pour leur beauté, formaient l'automne un immense tapis d'une chaude nuance de pourpre foncée. Alix s'était prise d'une vive prédilection pour ce lieu sévère, d'où le regard n'apercevait que la sombre masse des bois de chênes, la ligne ondoyante de la falaise, le ciel si souvent gris, traversé parfois par des oiseaux de mer un instant égarés. Mme de Sézannek — la jeune fille le savait par Alix de Regbrenz — avait eu pour cette lande d'Eveny une particulière affection, et la préférence de la mère avait un reflet dans l'âme de la fille.

Une après-midi de juillet, Alix s'y était rendue et, assise à l'ombre d'un dolmen, elle avait un peu travaillé et longtemps songé, car le travail lui était à peu près interdit. De larges lunettes noires cachant ses yeux donnaient la raison de cette défense. La vue de la jeune fille occasionnait de nouveau de sérieuses craintes et il lui fallait se soumettre à un sévère régime. Cette inaction laissait un libre

champ aux pensées attristantes, aux imaginations et aux découragements. Mais Alix, élève spirituelle d'une femme de haute piété, douée elle-même d'ardentes aspirations vers l'idéal divin, trouvait un surcroît et inépuisable aliment moral dans la méditation, l'intime recueillement de tout son être devant l'infinie beauté.

Quelques mois auparavant son âme jeune, encore vaguement songeuse de joies humaines, eût frémit et laissé échapper des sursauts de révolte devant cette terrible menace de cécité. Aujourd'hui, déjà mûrie par l'épreuve et la responsabilité, fortifiée par cette croix qui semblait au contraire devoir l'affaiblir, elle envisageait avec une souriante sérénité la longue période de repos, si pénible à sa nature active. . . et même la perspective de la nuit qui viendrait peut-être, un jour clore ses yeux si beaux.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par M. J. BOURASSA, Propriétaire. J. J. Bouchard, directeur.

# La Vie Sportive

## Midgett Smith a triomphé de Baker

L'arbitre Lepage a mis fin au combat à la huitième ronde. — Mexican Joe Lawson s'est blessé au cours de sa bataille. — Une bonne préliminaire.

Midgett Smith a fait ses débuts, à Montréal, hier soir, au Monument National, dans un combat de boxe qui devait durer dix rondes mais qui a pris fin à la huitième reprise lorsque l'arbitre Georges Lepage arrêta la bataille pour éviter à Baker une punition inutile. Smith avait un avantage de huit à dix livres sur l'Anglais, mais à part cela, il s'est montré fort supérieur à son rival et Midgett a surement créé une excellente impression hier soir, et il serait intéressant de le voir à l'oeuvre avec Charles Ledoux. Midgett frappe également bien des deux mains et dans les corps à corps il excelle. C'est sûrement un boxeur de la classe des champions. Quoique défait Billy Baker a fait preuve d'un grand courage et d'une tenacité extraordinaire et fut longuement applaudi à sa sortie de l'arène. Courageux comme un tigre, Baker, quoique battu à plate couture dans la huitième ronde, ne voulait pas abandonner la partie et il n'y a pas de doute qu'il aurait résisté les dix rondes réglementaires. Au début de cet engagement, lorsqu'il ne voyait plus que d'un oeil, Baker s'est aperçu que ses seconds voulaient

## DE BELLES COURSES EN PERSPECTIVE

L'exposition annuelle de Saint-Scholastique sera inaugurée cet après-midi, et voici la liste des inscrits aux courses au trot et à l'amble, qui seront disputées cette semaine:

- Classe 2.19 trot
1. Robert Allerton, à Urgel Archambault, Montréal.
2. Belzona, à A. Sévigny, Saint-Eustache.
3. Phillip Ha Ha, à C. Robillard, Montréal.
4. zCorolello, à E.-H. Chevalier, Montréal.
5. Bob Dromore, à Georges Belleville, Québec.
6. Sommer, à Adéard Moreau, Montréal.
7. Cécilianette, à Paul Denis, Montréal.
8. Bellina, à H. Wilson, Ottawa.
9. Sangaree, à Jos. Champagne, Buckingham, Qué.

- Classe 2.15 amble
1. Mussell Shell, à Guillardet et Bourassa, Shawinigan Falls.
2. Daisy C., à X. Chevalier, Montréal.
3. Billy Sundae, à A. Perreault, Montréal.
4. Weston Gentry, à Narcisse Drolet, Québec.
5. Day Spring, à Chs Sandrella, Montréal.
6. Abby Brino, à W. Wright, Sherbrooke.
7. Sam, à M. Abbott, North Bay, Ont.

- Classe 2.30 trot et amble
1. Baby King, à Z. Raymond, Saint-Jérôme.
2. Lord Scribner, à H. Murra, Ne Glasgow.
3. Sportless Chimes, à A. Venn, Terrebonne.
4. Catherine Gazette, à H.-K. Moody, Terrebonne.

- Classe 2.30 amble
1. Baby Brino, à William Donnelly, Montréal.
2. Troubadour, à James Stuart, Calgary, Alta.
3. Golden B., à J.-N. Norwood, Shawinigan Falls, Qué.
4. Tony Hall, à H. Wright, Sherbrooke, P. Q.
5. Lambert Todd, à H. Wright, Sherbrooke, P. Q.

- Free for all, amble
1. Amardale, à Olivier Hacokins, Wolf Island, Ont.
2. Sam, à M. Abbott, North Bay, Ont.
3. Bell Boy, à Newport Stock Farm, Newport.
4. Romala, à Jacques Steart, Calgary, Alta.
5. The Savoy, à H. Rivard, Trois-Rivieres, P. Q.
6. Mussell Shell, à Guillardet et Bourassa, Shawinigan Falls, Montréal.
7. Day Spring, à Chs Sandrella, Montréal.
8. Miss Abby Bino, à H. Wright, Sherbrooke, P. Q.

- Classe 2.22 amble
1. Tony Hall, à H. Wright, Sherbrooke, P. Q.
2. Lambert Todd, à T. Wright, Sherbrooke, P. Q.
3. Frank McKerron, à Chs. Sandrella, Montréal.
4. Rolling Jos, à Jos. Cauchon, Québec.
5. King Zip, à A. Charbonneau, Montréal.
6. B. N. G., à A. Charbonneau, Montréal.
7. Golden B., à I. N. Normand, 8. Prince Guillard, à E. Dumoulin, Saint-Eustache, P. Q.

- CLASSE 2.15, TROT.
1. Sacramento, à Jos. Chevalier, Shawinigan Falls, P. Q.
2. Geers, à P. Berthiaume, Montréal.
3. Bob Weckley, à B. Donnelly, Montréal.
4. Grace Dawn, à Jos. Cauchon, Québec.

- CLASSE 2.30, TROT.
1. Lolita, à James Stewart, Calgary, Alta.
2. Peter Moko, à John Gagnon, Hull.
3. Bing Bang, à Adéard Moreau, Montréal.
4. Jennie Zumbro, à Adéard Moreau, Montréal.
5. Miss Beaven, à Drapeau et Gagnon, Québec.

- CLASSE 2.17, AMBLE.
1. Golden B., à T. N. Normand, Shawinigan Falls, Qué.
2. King Zip, à A. Charbonneau, Montréal.
3. Weston Gentry, à Narcisse Drolet, Québec.
4. Molly Dillard, à Adéard Moreau, Montréal.
5. Ellis Pointer, à Thos. Ellis, Chesterville, Ont.
6. Grace Michael, à James Fraser, Montréal.

- CLASSE 2.23, TROT.
1. Colorelle, à E. H. Chevalier, Montréal.
2. Bob Dromore, à Geo. Belleville, Québec.
3. Sommer, à Adéard Moreau, Montréal.
4. Bing Bang, à Adéard Moreau, Montréal.
5. Belliva, à E. Wilson, Ottawa, Ont.
6. Robert Allerton, à Urgel Archambault, Montréal.
7. Lettari, à James Stewart, Calgary, Alta.
8. Captain Spir, à A. Damour, Ottawa.
9. Alma O'Neil, à Drapeau et Gagnon, Québec.

## Belle fête à Lyster

Québec, 21. — (D.N.C.) — La remise de la croix de St-Grégoire à M. Lalime, créé Chevalier de cet ordre, par Sa Sainteté Benoît XV, a donné lieu dimanche à une belle fête à Saint-Anastasia de Lyster. Tous les commandeurs et chevaliers de l'ordre de Saint-Grégoire de Québec se sont rendus ici, accompagnés par les zouaves et les cadets de Saint-Jean-Baptiste, de Québec. Une grand'messe solennelle a été chantée par M. l'abbé O. Dupuis, puis plusieurs discours ont été prononcés après que Mgr Bouffard eût attaché la croix de l'ordre sur la poitrine du dignitaire. Dans l'après-midi, il y eut un salut solennel et fête intime. Les chevaliers sont revenus tard dans la soirée.

## Au Conseil des Arts et Manufactures

Comme l'ouverture générale des cours aura lieu le mardi 5 octobre, les élèves de l'an dernier sont priés

## Chemin de fer Pacifique Canadien

TRAINS SPECIAUX POUR LES COURSES DE DORVAL

Tous les jours jusqu'au vendredi, 24 septembre inclus, des trains spéciaux du Pacifique Canadien partent de la gare Windsor pour la piste de Dorval, à 1.10 p.m. et 1.45 p.m., heure de l'économie de la lumière du jour. Ces trains n'arrêtent pas à Westmount. Pour accommoder les voyageurs, un autre train part de la gare Windsor à 3.30 p.m., heure de l'économie de la lumière du jour (2.30 p.m. heure normale), arrêtant à Westmount à 3.35 p.m. Au retour, ces trains spéciaux quittent la piste immédiatement après la dernière course et arrêtent à Westmount. (réc.)

## L'or français aux Etats-Unis

New-York, 21. — Un autre envoi d'or au montant de \$10,000,000 vient d'arriver aux Etats-Unis. La France a envoyé ce montant dans le but de payer partie de l'emprunt franco-anglais qui devient dû le 15 octobre, leur planche à dessin, inscrite à bord de la "France", navire de la Cie Transatlantique Générale.

## Chemin de fer Pacifique Canadien

MONTREAL ET FOSTER, P.Q. — (PAR VOIE DU LAC BROME). Le train No 216 qui part de Montréal, gare Windsor, à midi le samedi, pour Foster, par voie du lac Brome, et le train No 215 qui part de Foster à 3 h. 05 p.m., le samedi, pour Montréal, sont discontinués. (réc.)

## LA RÉUNION DE DORVAL

VIVA MCGEE A GAGNE LE HANDICAP JOLLETTE, HIER APRES-MIDI — UN SEUL FAVORI A REMPORTE LE PREMIER ARGENT.

Le Handicap Jollette, une affaire de six furlongs, ouverte aux coureurs de la division des trois ans et plus, était le principal numéro à l'affiche, hier après-midi, à Dorval, et Viva McGee a causé toute une surprise lorsqu'il s'est classé vainqueur, avec Fibberty Gibbert, en deuxième et Blazonary comme troisième. Little Dear, a compté sa deuxième victoire consécutive de la réunion en disposant d'un groupe de bons deux ans dans la première course de six furlongs. Dainty Lady a fait une course de première classe dans la deuxième épreuve à l'affiche, de six furlongs, et disposa de Far East, le favori, assez facilement. Delancey s'est assuré la petite part de la bourse. Highland Lad, de l'écurie Zollcoffer, s'est ni plus ni moins sauvé de ses adversaires dans la troisième course de six furlongs. Conduit par Thurber il fut envoyé en tête au signal du départ et après avoir menagé tout le terrain possible au dernier détour il mena par plus de deux longueurs lorsqu'il passa sous le fil. Assumption s'est affirmé supérieur aux autres et Mannikin II s'est classé troisième. La cinquième course a été gagnée par Discard, la sixième, par Pierrot et dans la septième Little Nearer a disposé d'un groupe de "platers" de la vieille division. PREMIERE COURSE, 6 furlongs. Bourse \$800, 2 ans. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605. Little Dear, 108 Hinphy. Charles Boy, 111 C. Hunt. Mad May, 102 Stearns. Fornovo, 112 Earnes. George C. Jr., 106 Hayward. Miss Holland, 106 Dreyer. Crowney, 101 Bulcroft. Voormel, 109 Gaugel. Temps : 1.17. Pari de \$2 sur Little Dear a rapporté \$17.10, 8.80 et 4.20; sur Charley Boy, \$9.70 et 4.70, et sur Mad May, \$3.20 en troisième.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$800, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605. Dainty Lady, 117 C. Hunt. Far East, 110 Thurber. Delancey, 117 Hayward. Snow Queen, 107 Stearns. Janice Logan, 112 Gaugel. Temps : 1.15. Pari de \$2 sur Dainty Lady a rapporté \$6.70, 3.80 et 2.60; sur Far East, \$3.70 et 2.50, et sur Delancey, \$2.40 en troisième.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$800, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605. Highland Lad, 115 Thurber. Assumption, 117 Hinphy. Mannikin II, 105 Haume. Lady Ione, 112 Hayward. American Eagle, 115 C. Hunt. Olive James, 112 Earnes. Monette, 100 Stearns. Homispher, 102 tryon. Lilian G., 107 Myers. Princess Myrtle, 102 Penman. x—Champ. Pari de \$2 sur Highland Lad a rapporté \$7.30, 4.30 et 3.50; sur Assumption, \$8.60 et 5.80, et sur Mannikin II, \$12.50 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$1200, 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur, \$640. Viva McGee, 100 Stearns. Fibberty Gibbert, 116 C. Hunt. Blazonry, 108 Hinphy. Toe the Mark, 102 Thurber. Sina Feiner, 96 Penman. Sedan, 114 Hayward. Temps : 1.15 2-5. Pari de \$2 sur Viva McGee a rapporté \$26.20, 7.80 et 3.80; sur Fibberty Gibbert, \$3 et 2.70, et sur Blazonry, \$3.80 en troisième. CINQUIEME COURSE, 1 mille 70 verges. Bourse \$900, 3 ans et plus. A réclamer Jollette. Valeur au vainqueur, \$775. Discard, 107 Earnes. Trackstar, 105 Marinelli. All Amis, 102 Stearns.

## PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Sweepst, 97 Bulcroft. Keen Jane, 108 Hinphy. W. M. Baker, 106 Myers. Uilaski, 102 Tryon. Aigrette, 112 Hayward. Temps : 1.50. Pari de \$2 sur Discard a rapporté \$10.90, 4.40 et 3.30; sur Trackstar, \$3.40 et 2.80, et sur All Amis, \$7.80 en troisième. SIXIEME COURSE, 1 mille 1-16. Bourse \$900, 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$640. Pierrot, 109 Hayward. Antiphon, 101 Tryon. Trickster II, 104 Thurber. Miss Orb, 104 Marinelli. Dragon, 112 Hinphy. Manuchen, 109 Myers. Temps : 1.50 4-5. Pari de \$2 sur Pierrot a rapporté \$11.80, 5.80 et 3.40; sur Antiphon, \$16.80 et 8.30, et sur Trickster II, \$5.10 en troisième. SEPTIEME COURSE, 1 mille 1-4. Bourse \$900, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$640. Little Nearer, 99 Bulcroft. Wilfreda, 104 Myers. Lemster, 96 Penman. Ray o'Light, 96 Maranelli. Cadillac, 101 Tryon. Sky Pilot, 108 Hayward. Temps : 2.13. Pari de \$2 sur Little Nearer a rapporté \$3.40, 2.80 et 2.50; sur Wilfreda, \$4.70 et 3.30, et sur Lemster, \$4.90 en troisième.

## LIGUE NATIONALE

A Brooklyn	0000000010	1	0
Pittsburg	0000000011	2	4
Brooklyn	0000000011	2	4
Hamilton et Schmidt; Cadore, Mammaux et Miller.			
A New-York:			
(Première partie)			
Cincinnati	001000100	2	9
New-York	00000302x	5	1
Fisher et Rariden; Nehf et Smith.			
(Deuxième partie)			
Cincinnati	003004200	9	14
New-York	000100002	3	12
Eller et Rariden; Benton, Perritz et Snyder, Smith.			
A Boston:			
(Première partie)			
Chicago	101200011	6	10
Boston	100000000	1	9
Alexander et O'Farrell; Scott et O'Neill.			
(Deuxième partie)			
Chicago	000100000	1	7
Boston	40041000x	9	13
Vaughn, Carter et Daly; McQuillan et O'Neill.			
A Philadelphie:			
St-Louis	0000001111	4	11
Philadelphie	0101010000	3	8
Haines, Sherdell et Clemens, Dillhofer; Hubbell, Betts, Rixey et Tragresser.			

### POSITION DES CLUBS

Brooklyn	G. P.	P. C.
New-York	83	59
Cincinnati	81	63
Pittsburg	77	63
Chicago	72	69
St-Louis	72	73
Boston	68	76
St-Louis	54	87

### LIGUE AMERICAINE

A Détroit:			
Washington	300010050	9	11
Détroit	000200010	3	7
Zachary et Gharrity; Ayers, Oldham et Ainsmith.			
A Chicago:			
Philadelphie	000000006	6	12
Chicago	02001442x	13	15
A St-Louis:			
New-York	0201000001	4	12
St-Louis	0000030000	3	12
A Cleveland:			
Boston	030000000	3	12
Cleveland	10301030x	8	14

### POSITION DES CLUBS

Cleveland	G. P.	P. C.
Chicago	90	52
New-York	89	57
St-Louis	71	70
Boston	67	78
Washington	62	77
Détroit	57	86
Philadelphie	46	97

## La Nouvelle Question Navale

La "Navy League" va commencer une grande campagne de propagande en faveur des projets Jellicoe. Elle veut provoquer partout des réunions publiques et peser sur la volonté du Parlement. C'est le temps de se renseigner à fond sur la question navale en général et les projets Jellicoe en particulier.

## La Mission Jellicoe

Une nouvelle poussée impérialiste où M. Henri Bourassa a examiné et discuté toute la question. Prix : 10 sous l'exemplaire, plus 3 sous pour le port; la douzaine, \$1, plus 15 sous pour le port. Conditions spéciales par grandes quantités. S'adresser à l'administration du "Devoir", 43, rue Saint-Vincent, Montréal.

### Le Docteur Prescrit TAROL

PARCE qu'il sait par expérience que c'est un remède scientifiquement préparé avec les médicaments les plus efficaces pour la guérison rapide et sûre de TOUX, RHUME, BRONCHITE, GRIPPE, et autres affections des voies respiratoires.

Ne tardez pas d'être malade — achetez-en une bouteille aujourd'hui même, c'est le meilleur remède au monde.

Dr ED. MORIN & CIE, Limitée, :1: QUEBEC, Qué.

### DORVAL JOCKEY CLUB COURSES A DORVAL

DU 17 AU 24 SEPTEMBRE 1920

Dernière réunion de courses de la saison à Montréal

SERVICES DE TRAINS

HEURE DE MONTREAL — Trains spéciaux du C.P.R. directement de la gare Windsor à la piste de Dorval : 1.10 et 1.45 p.m. tous les jours.

TRAIN SUPPLEMENTAIRE LE SAMEDI A 1.25 P.M.

Trains réguliers du C.P.R. à 12.15 p.m. et 3.30 p.m. tous les jours. Train supplémentaire le samedi, à 2.15 p.m.

Les trains du C.P.R. revenant à Montréal partiront de la piste de Dorval immédiatement après la dernière course.

PRIX D'ENTREE : \$2.00, taxe et passage (paddock) compris.

PREMIERE COURSE A 2.30 P.M.

### Compagnie des Tramways de Montréal

A partir de mercredi, le 22 septembre, les tramways de la rue Ste-Catherine, allant à l'ouest, passeront par Notre-Dame, entre la 1ère Avenue, Maisonneuve, et la rue du Havre.

— ET —

Notre-Dame, allant à l'est, passeront par la rue Craig, entre Gosford et Delorimier.

Ces changements sont dus aux travaux que l'on est à faire pour renouveler la voie sur ces deux rues, avant les temps froids.

## EN RESUME

Les chiffres que nous avons publiés montrent que l'augmentation moyenne des gages de nos employés, durant 5 ans, a été de 95.1 pour cent. Que le prix du matériel employé a augmenté de 100 à 350 pour cent. Que le rendement sur le capital a été réduit à un cinquième de un pour cent. Qu'il n'y a pas d'eau dans notre capital — chaque action ayant rapporté au trésor une moyenne de \$106.00 par 100 dollars d'actions. Qu'il n'a jamais été fait aux actionnaires aucune distribution de boni soit en argent, soit en actions. Que tout le surplus et les réserves ont été replacés dans l'entreprise, amontrant ainsi de près d'un million par an les charges de dividendes et d'intérêts. Qu'il nous faut actuellement subvenir à une demande sans précédent de nouvelles installations, qui exigent pendant plusieurs années une dépense annuelle d'environ dix millions de dollars. Qu'il ne nous sera possible d'obtenir de si importantes sommes d'argent qu'en assurant un rendement assez attractif sur le placement actuel. Voici les faits fondamentaux de notre exposé. — Les exigences du public et sa sûreté exigent un service adéquat. — Un service adéquat dépend d'un revenu suffisant — un tarif insuffisant arrêtera forcément le développement et réagira sur le service. Mais il est difficile de déterminer un tarif téléphonique équitable. — Les décisions ne peuvent être prises qu'après une étude approfondie. Le témoignage des experts pesé avec soin par des autorités compétentes doit déterminer la question.

## The Bell Telephone Company of Canada

COMMERCCE ET FINANCE

LE MARCHE ALIMENTAIRE

LES PROVISIONS EN ENTREPOTS AU PREMIER SEPTEMBRE DERNIER. — NOUS SOMMES ENCORE LOIN DE LA DISETTE. — LES PRIX VONT SE MAINTENIR TELS QU'ILS SONT PENDANT QUELQUE TEMPS ENCORE.

Le marché demeure passablement inactif et cela s'explique du fait qu'il n'y a pas d'exportations la semaine dernière. Le total des exportations de beurre que nous avons faites depuis le début de la saison est sensiblement moins élevé que celui de l'an dernier. La diminution, pour ce laps de temps, a été de 36,642 colis. Il est probable que les prix qui dominent actuellement se maintiendront d'ici à la fin de la saison. Celle-ci commencée à être passablement avancée et, déjà on constate une diminution sensible dans les arrivages chaque semaine. Il ne faudrait pas croire cependant que nous sommes à la veille d'une disette de beurre. Au premier septembre dernier, en effet, nous avions 24,714,762 livres de beurre en entrepôts dans les différentes parties du Canada. D'un autre côté, à la même date, nous avions 420,595 livres de margarine. Ce sont là les chiffres officiels publiés par le Bureau des Statistiques du Dominion. Par ailleurs, il faut noter que la quantité de oeufs que nous avions en entrepôts au commencement de septembre était de 14,615,300 douzaines. Nous avions, par contre, 16,013,368 livres de fromage. Le rapport ajoute que nous avions aussi en entrepôts 26,033,659 livres de porc. Le total de livres de bœuf en entrepôts au premier septembre était de 6,624,310 livres, 1,303,736 livres de mouton et d'agneau; 419,486 livres de poulets; 21,797,055 livres de poissons.

Produits de l'étable — Sucre d'étable, 25 à 28. Sirop d'étable, \$2 à \$2.25. Farine-Type — Franco à bord (f.o.b.) Montréal, \$13.75. En lots fractionnés et aux épiciers, \$14.15.

Oeufs — Oeufs frais choisis, 68 à 69c. Oeufs strait choisis, 75 à 76c. Second choix, 50 à 60c.

Beurre — De beurrierie, pasteurisé 59 1/2 à 59 3/4. De beurrierie, premier choix, 58 1/2 à 58 3/4. De beurrierie, bon choix 57 1/2 à 57 3/4. De laitierie, 51 à 52c.

Fromage — New-York, 21. — Sucre brut, ferme; sucre raffiné, calme; sucre centrifuge, \$12.04; sucre fin granulé, \$17.00 à \$17.10.

Pommes de terre — Les ventes de ce produit sont assez fortes, et les prix ont baissé considérablement ces jours-ci. On demande de \$1.60 à \$1.70 le sac de 80 livres, pris aux wagons et de \$1.85 à \$1.95 aux marchés urbains.

Les viandes fumées — Jambons de 8 à 10 livres, de 46 à 47 sous; de 10 à 15 livres, de 41 à 42 sous; de 15 à 25 livres, de 41 à 42 sous. Le lard à déjeuner (bacon), fait de 51 à 52 sous, et le lard déossé, Windsor, se vend de 57 à 58 sous.

La Laurentide — L'assemblée annuelle des actionnaires de la Laurentide Company, Limited, a lieu ce midi, dans les bureaux du vice-président, C. R. Hosmer, immeuble du C.P.R. Télégraph. Nous avons déjà donné le rapport financier semi-annuel de cette compagnie.

Dividendes déclarés — Montréal — West Kootenay Power, un dividende trimestriel régulier de 1-3-4 pour cent sur les parts de priorité, payable le 1er octobre aux actionnaires enregistrés le 27 octobre.

Montréal — Montreal Telegraph Guaranteed, 2 pour cent, payable un bonus de 1-4 de 1 pour cent, payable le 1er octobre aux actionnaires enregistrés le 30 septembre.

Montréal — Canada Cement, 1-1-2 pour cent, payable le 16 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

Montréal — Goodwin's Limited, un dividende trimestriel régulier de 1-3-4 pour cent sur les parts de priorité, payable le 1er octobre aux actionnaires enregistrés le 21 septembre.

Montréal — Abitibi Power & Paper Co., un dividende trimestriel régulier de 81.50 par action, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 1er octobre.

Cobalt — Kerr Lake Mines Ltd., un dividende de 12 cents 1-2 par part, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 1er octobre.

Les profiteurs — Toronto, 21. — Un comité nommé dernièrement par le maire de la ville pour faire enquête sur les profits que font les propriétaires de restaurants et de salles à manger vient de déclarer que les restaurants font un profit de 719 pour cent sur une tasse de thé. En vendant cinq sous une tasse de thé ils font un profit de 52 pour cent. Ils font 253 pour cent de profit sur une tasse de café, de 218 pour cent sur les pampelousses, ils font 1,460 pour cent sur les tomates qui coûtent un peu plus d'un sou; ils font 86 pour cent sur le blé grillé (shredded wheat) qu'ils vendent 15 sous; et 178 pour cent s'ils vendent 20 sous. Le profit sur le gruau est de 242 pour cent.

Emprunt Français 4% 1918 DE LA LIBERATION \$59 le titre de 40 Frs de rente (valeur nominale 1,000 Frs).

BRYANT, ISARD & CO. Agents de Change 81-90 rue St-François-Xavier, Montréal. Main 4960.

La note américaine

De la maison Fairbanks et Fosselin. Le 20 septembre, 1920. Active dès le début, la cote dans le cours de la matinée raffermirait sa position en s'accroissant de un à sept points. Les pétroles, les industries, quelques industries, c'est-à-dire les chemins de fer furent les compartiments les plus achemandés, et l'on aura une idée exacte de l'aspect du marché quand nous aurons dit que le Mexican Petroleum touche 96 1-4, cependant que Baldwin s'établit au niveau maximum de 115-7-8.

Comme il est naturel à tout mouvement ascensionnel, rapide, un léger recul se produisit dans l'après-midi, mais, en somme, la clôture s'effectua à peu de chose près au niveau maximum de la journée.

Des séances ainsi intéressantes sont, en vérité, très bienvenues après une période de stagnation énervante des cours qui demorçait, financièrement parlant, bien entendu, l'élément spéculatif, et fait graduellement le public s'écloigner de Wall Street.

Peut-être autrefois aurait-on raison de prétendre qu'en Bourse il y a beaucoup plus "de bouches qui parlent que de têtes qui pensent", mais il semble que la réflexion soit au programme du monde financier maintenant, et que si maintes rumeurs viennent encore agiter la curiosité toujours en éveil du spéculateur, celui-ci ne désire plus autant s'engager à l'aveuglette comme on lui reprochait jadis.

A nouveau les chemins de fer accaparent l'attention de la clientèle. Il ne manque pas non plus de signes d'améliorations des affaires en général. Quant à l'appréhension exagérée d'une crise monétaire, elle paraît bientôt disparue. En effet, l'éloignement du 15 septembre représente un élément appréciable et quoiqu'il n'indique pas nécessairement que la tension du crédit soit complètement évanouie, il est certes de bon augure. Bref, le marché semble avoir commencé d'escamoter, celle de l'industrie ensuite, et en plus, la victoire possible des Républicains aux prochaines élections. Comment ne pas être heureux de ce changement favorable.

Au bout du fil Par Paul de Martigny, de la Maison Bryant Isard & Co.

La situation économique s'améliore, des faits symptomatiques se produisent qui ne laissent aucun doute à cet égard. L'industrie métallurgique, qui est la première aux États-Unis, est en pleine reprise d'activité. On recommence à travailler dans les tissages, les filatures et les fabriques de chaussures. Nous ne touchons pas encore au terme de la tension économique qui provoque le transport des grains, mais la crise dangereuse de ce fait n'est plus à craindre. Les maîtres de forge d'Italie en sont venus à une entente avec les ouvriers métallurgistes et il semble que la redoutable grève du sous-sol n'éclatera pas en Angleterre. Les grèves se font plus rares en Amérique et le rendement de la main-d'œuvre s'y élève très rapidement. Il en faut donc davantage pour expliquer l'orientation vers la hausse des pétroles, des chemins de fer et de quelques industries.

Il semble que les spéculateurs escomptent deux faits: l'élection de Harding dont la politique sera surtout favorable aux chemins de fer et l'accroissement illimité de consommation du pétrole. Il est certain que les élections du Maine constituent une indication très favorable aux républicains. Quant au pétrole, il n'est plus permis d'ignorer que c'est le combustible de l'avenir. De là à s'engager à la hausse sur les valeurs de ces deux groupes il n'y avait qu'un pas qui a été vite franchi.

Il semble toutefois qu'une réaction plus accentuée que celle qui s'est dessinée en dernière heure soit dans l'ordre, à la suite de la hausse rapide de ces derniers jours.

OPERATION DE LA MATINEE (Cours fournis par la maison L. G. Beaubien et Cie).

Abitibi, 66 1/2 à 81, 50 à 83 1/2. Asbestos, 5 à 120, 2 à 125 1/2, 93, 75 à 94, 205 à 95, 60 à 92, 175 à 96, 100 à 143 1/2, 305 à 143 1/2, 320 à 144, 25 à 143 1/2.

Iron, 170 à 35, 15 à 55 1/2. Brazil, 100 à 37 1/2, 35 à 37. Waynes, 140 à 145. Birmingham, 75 à 83 1/2, 140 à 83 1/2, 80 à 83, 100 à 82 1/2, 200 à 82 1/2, 185 à 82 1/2. Sleam, 50 à 62 1/2. Glass, 25 à 65, 2 à 63.

Laurentide, 212 à 119, 50 à 118 1/2. S. P. Co., 300 à 120, 120 à 125 1/2, 125 à 120 1/2, 35 à 120 1/2, 25 à 120 1/2, 300 à 130. Breweries, 170 à 68, 25 à 67 1/2, 167 à 67 1/2, 40 à 67, 320 à 67. Smelters, 5 à 25 1/2. S. P. Co., 960 à 124, 290 à 123, 10 à 124 1/2, 50 à 123 1/2, 125 à 122 1/2, 100 à 122 1/2, 85 à 122 1/2, 125 à 120 1/2.

Québec, 50 à 25 1/2. Textile, 50 à 130, 100 à 135, 50 à 135 1/2. Mont. Power, 50 à 80 1/2. Republic, 25 à 211, 25 à 210 1/2, 205 à 210. U. S. Steel, 100 à 101. Ont. of Woods, 40 à 160. Ont. Steel, 50 à 75. Gen. Elec., 30 à 90 1/2. Gen. Corp., 25 à 50. Cement, priv. 50 à 75.

Cours fournis par la maison Forcier, Beaubien et Cie, 88 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Allis Chalmers, Ouv. Midi. Am. Can., 26 3/4. Am. Gas, 26 3/4. Am. Inter. Corp., 77. Am. Car and F., 134. Am. Smelting, 63 1/2. Am. Sugar, 112. Am. S. M. Tobacco, 89 1/2. Am. Woolen, 83 1/2. Aracanda Copper, 24 1/2. Baldwin Loco., 157. Bethlehem Steel (B.), 77 1/2. Canadian Pacific, 121. Central Leather, 21 1/2. Corn Products, 88 1/2. Crucible Steel, 129 1/2. General Motors, 21 1/2. Goodrich, 23 1/2. Great Northern Ore., 24 1/2. Inspiration Copper, 82 1/2. Inter. Merc. Marine, 24. do de priorité, 78. Internat. Paper, 82 1/2. Kelly Springfield, 72. Keystone Tire and Rub., 16 1/2. Lackawanna Steel, 85 1/2. Mexican Petrol., 193. Pan Amer. Petrol., 94. Pierce Arrow, 80 1/2. Pressed Steel Car, 80 1/2. Reading, 94 1/2. Republic L. and S., 83. Sinclair Oil Cons., 34 1/2. Southern Pacific, 87 1/2. Studelker, 84 1/2. Texas Oil, 64 1/2. Union Pacific, 122 1/2. United Retail Stores, 71 1/2. U. S. Indust. Alcohol, 21 1/2. U. S. Rubber, 80 1/2. Wash. Steel, 122 1/2. Westinghouse, 68 1/2. Willys-Overland, 15 1/2.

BOURSE DE NEW-YORK Cours fournis par la maison Forcier, Beaubien et Cie, 88 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Alti. 66 1/2 à 81, 50 à 83 1/2. Asbestos, 5 à 120, 2 à 125 1/2, 93, 75 à 94, 205 à 95, 60 à 92, 175 à 96, 100 à 143 1/2, 305 à 143 1/2, 320 à 144, 25 à 143 1/2.

Iron, 170 à 35, 15 à 55 1/2. Brazil, 100 à 37 1/2, 35 à 37. Waynes, 140 à 145. Birmingham, 75 à 83 1/2, 140 à 83 1/2, 80 à 83, 100 à 82 1/2, 200 à 82 1/2, 185 à 82 1/2. Sleam, 50 à 62 1/2. Glass, 25 à 65, 2 à 63.

Laurentide, 212 à 119, 50 à 118 1/2. S. P. Co., 300 à 120, 120 à 125 1/2, 125 à 120 1/2, 35 à 120 1/2, 25 à 120 1/2, 300 à 130. Breweries, 170 à 68, 25 à 67 1/2, 167 à 67 1/2, 40 à 67, 320 à 67. Smelters, 5 à 25 1/2. S. P. Co., 960 à 124, 290 à 123, 10 à 124 1/2, 50 à 123 1/2, 125 à 122 1/2, 100 à 122 1/2, 85 à 122 1/2, 125 à 120 1/2.

Québec, 50 à 25 1/2. Textile, 50 à 130, 100 à 135, 50 à 135 1/2. Mont. Power, 50 à 80 1/2. Republic, 25 à 211, 25 à 210 1/2, 205 à 210. U. S. Steel, 100 à 101. Ont. of Woods, 40 à 160. Ont. Steel, 50 à 75. Gen. Elec., 30 à 90 1/2. Gen. Corp., 25 à 50. Cement, priv. 50 à 75.

Cours fournis par la maison Forcier, Beaubien et Cie, 88 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Allis Chalmers, Ouv. Midi. Am. Can., 26 3/4. Am. Gas, 26 3/4. Am. Inter. Corp., 77. Am. Car and F., 134. Am. Smelting, 63 1/2. Am. Sugar, 112. Am. S. M. Tobacco, 89 1/2. Am. Woolen, 83 1/2. Aracanda Copper, 24 1/2. Baldwin Loco., 157. Bethlehem Steel (B.), 77 1/2. Canadian Pacific, 121. Central Leather, 21 1/2. Corn Products, 88 1/2. Crucible Steel, 129 1/2. General Motors, 21 1/2. Goodrich, 23 1/2. Great Northern Ore., 24 1/2. Inspiration Copper, 82 1/2. Inter. Merc. Marine, 24. do de priorité, 78. Internat. Paper, 82 1/2. Kelly Springfield, 72. Keystone Tire and Rub., 16 1/2. Lackawanna Steel, 85 1/2. Mexican Petrol., 193. Pan Amer. Petrol., 94. Pierce Arrow, 80 1/2. Pressed Steel Car, 80 1/2. Reading, 94 1/2. Republic L. and S., 83. Sinclair Oil Cons., 34 1/2. Southern Pacific, 87 1/2. Studelker, 84 1/2. Texas Oil, 64 1/2. Union Pacific, 122 1/2. United Retail Stores, 71 1/2. U. S. Indust. Alcohol, 21 1/2. U. S. Rubber, 80 1/2. Wash. Steel, 122 1/2. Westinghouse, 68 1/2. Willys-Overland, 15 1/2.

Les profiteurs — Toronto, 21. — Un comité nommé dernièrement par le maire de la ville pour faire enquête sur les profits que font les propriétaires de restaurants et de salles à manger vient de déclarer que les restaurants font un profit de 719 pour cent sur une tasse de thé. En vendant cinq sous une tasse de thé ils font un profit de 52 pour cent. Ils font 253 pour cent de profit sur une tasse de café, de 218 pour cent sur les pampelousses, ils font 1,460 pour cent sur les tomates qui coûtent un peu plus d'un sou; ils font 86 pour cent sur le blé grillé (shredded wheat) qu'ils vendent 15 sous; et 178 pour cent s'ils vendent 20 sous. Le profit sur le gruau est de 242 pour cent.

A MATINÉE A LA BOURSE

L'ACTIVITE EST ENCORE PLUS PRONONCEE CE MATIN SUR NOTRE PLACE LOCALE — LE TON DE LA BOURSE DE NEW-YORK EST A LA BAISSE — LES ASBESTOS CORPORATION ENREGISTRENT UNE HAUSSE SENSIBLE.

L'activité semble être définitivement revenue pour de bon sur notre place locale si on en juge par les transactions nombreuses qui ont encore eu lieu ce matin. Tout semble indiquer que nous aurons une semaine fort achemandée et plus intéressante que celle que nous avons eue la semaine dernière. Les valeurs de pulpe et de papier sont encore restées en évidence suivies de près par les valeurs de l'Atlantic Sugar et des National Breweries.

Par ailleurs on a noté une hausse prononcée dans le compartiment des Asbestos Corporation qui faisaient preuve de fermeté depuis quelques jours. La cote s'est d'ailleurs bien maintenue sur toute la ligne et la matinée, est demeurée intéressante du commencement à la fin.

L'ouverture de la Bourse de New-York a été marquée par un fléchissement général des cours qui n'a pas été très prononcé d'ailleurs. Les courtiers, pour remonter sans doute le moral de spéculateurs, présentaient que la cote va se hausser dans un avenir prochain en même temps que le marché s'améliorera sensiblement. L'argent, pour fins spéculatives, semble être moins rare qu'il était depuis quelque temps et l'arrivée de forts montants d'or dans la métropole américaine contribue sans doute à l'optimisme qui domine les opérations depuis le début de la semaine.

Voici les transactions qui ont eu lieu ce matin: les Asbestos Corporation se hissent de plusieurs crans dès le début de la séance: elles ouvrent d'abord en plus-value à 91-2 et atteignent jusqu'à 96 où elles semblent se fixer définitivement. Les Spanish River sont les plus actives de la liste à 124, tandis que les valeurs de priorité s'ajoutent un point à 130 et demeurent fort actives; les National Breweries perdent un point à 67.

Les Atlantic Sugar, ex-dividende de 2-1-2 pour cent, se transigent facilement à 143-1-2; les Abitibi Pulp and Paper font 83-7-8 à la suite de nombreuses ventes; les Laurentide s'échangent à 118-3-4; les Front sont recherchés à 55; les Riordon Paper fléchissent un peu à 210; les Wayagamack se traitent à 145; les St-Maurice Paper sont bien vues à 158; les Brazilian Traction sont faibles à 37; les Canada Cement sont inchangés à 62; les Dominion Glass cotent 65; les Montreal Power se présentent à 80-1-4.

Les valeurs de la fin de la liste, les moins actives, les Quebec Railway à 28-1-2, les Shawinigan à 107, les Smelters à 25-1-2, les Steel of Canada à 69, les Canada Steamship Lines à 62, les Dominion Textile à 135-1-2, les Ontario Steel à 75, les General Electric à 99-1-2, les Lake of the Woods à 160, les Montreal Cottons à 82-1-2.

Dans le compartiment des valeurs de priorité, outre les Spanish River, on enregistre les Asbestos Corporation à 104, les Riordon Paper à 92, les Howard-Smith à 103-1-2 et les Canada Steamship Lines à 75.

OPERATION DE LA MATINEE (Cours fournis par la maison L. G. Beaubien et Cie).

Abitibi, 66 1/2 à 81, 50 à 83 1/2. Asbestos, 5 à 120, 2 à 125 1/2, 93, 75 à 94, 205 à 95, 60 à 92, 175 à 96, 100 à 143 1/2, 305 à 143 1/2, 320 à 144, 25 à 143 1/2.

Iron, 170 à 35, 15 à 55 1/2. Brazil, 100 à 37 1/2, 35 à 37. Waynes, 140 à 145. Birmingham, 75 à 83 1/2, 140 à 83 1/2, 80 à 83, 100 à 82 1/2, 200 à 82 1/2, 185 à 82 1/2. Sleam, 50 à 62 1/2. Glass, 25 à 65, 2 à 63.

Laurentide, 212 à 119, 50 à 118 1/2. S. P. Co., 300 à 120, 120 à 125 1/2, 125 à 120 1/2, 35 à 120 1/2, 25 à 120 1/2, 300 à 130. Breweries, 170 à 68, 25 à 67 1/2, 167 à 67 1/2, 40 à 67, 320 à 67. Smelters, 5 à 25 1/2. S. P. Co., 960 à 124, 290 à 123, 10 à 124 1/2, 50 à 123 1/2, 125 à 122 1/2, 100 à 122 1/2, 85 à 122 1/2, 125 à 120 1/2.

Québec, 50 à 25 1/2. Textile, 50 à 130, 100 à 135, 50 à 135 1/2. Mont. Power, 50 à 80 1/2. Republic, 25 à 211, 25 à 210 1/2, 205 à 210. U. S. Steel, 100 à 101. Ont. of Woods, 40 à 160. Ont. Steel, 50 à 75. Gen. Elec., 30 à 90 1/2. Gen. Corp., 25 à 50. Cement, priv. 50 à 75.

Cours fournis par la maison Forcier, Beaubien et Cie, 88 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Allis Chalmers, Ouv. Midi. Am. Can., 26 3/4. Am. Gas, 26 3/4. Am. Inter. Corp., 77. Am. Car and F., 134. Am. Smelting, 63 1/2. Am. Sugar, 112. Am. S. M. Tobacco, 89 1/2. Am. Woolen, 83 1/2. Aracanda Copper, 24 1/2. Baldwin Loco., 157. Bethlehem Steel (B.), 77 1/2. Canadian Pacific, 121. Central Leather, 21 1/2. Corn Products, 88 1/2. Crucible Steel, 129 1/2. General Motors, 21 1/2. Goodrich, 23 1/2. Great Northern Ore., 24 1/2. Inspiration Copper, 82 1/2. Inter. Merc. Marine, 24. do de priorité, 78. Internat. Paper, 82 1/2. Kelly Springfield, 72. Keystone Tire and Rub., 16 1/2. Lackawanna Steel, 85 1/2. Mexican Petrol., 193. Pan Amer. Petrol., 94. Pierce Arrow, 80 1/2. Pressed Steel Car, 80 1/2. Reading, 94 1/2. Republic L. and S., 83. Sinclair Oil Cons., 34 1/2. Southern Pacific, 87 1/2. Studelker, 84 1/2. Texas Oil, 64 1/2. Union Pacific, 122 1/2. United Retail Stores, 71 1/2. U. S. Indust. Alcohol, 21 1/2. U. S. Rubber, 80 1/2. Wash. Steel, 122 1/2. Westinghouse, 68 1/2. Willys-Overland, 15 1/2.

LES GRAINS EN ENTREPOTS Ottawa, 21. — Le Bureau fédéral de statistique fait connaître le volume des stocks de grain au Canada au 31 août 1920. A cette date, il y avait 9,086,838 boisseaux de blé au lieu de 5,454,166 boisseaux à la fin d'août 1919; cette quantité se décompose ainsi: 2,186,500 boisseaux chez les cultivateurs, 1,603,811 boisseaux dans les éleveurs de tête ligne, 4,316,527 boisseaux dans les éleveurs publics de l'est et 980,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Le stock d'avoine se compose de 1,875,956 boisseaux au lieu de 1,927,956 boisseaux en 1919 et se trouve ainsi réparti: 8,735,200 boisseaux chez les cultivateurs, 339,829 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne, 240,100 boisseaux dans les éleveurs publics et 560,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Le stock d'orge était constitué par 1,599,904 boisseaux au lieu de 3,345,393 boisseaux en 1919 divisé en deux parties suivantes: 889,000 boisseaux chez les cultivateurs, 171,703 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne, 337,301 boisseaux dans les éleveurs publics et 210,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Quant au seigle il y en avait 161,009 boisseaux au lieu de 158,851 boisseaux en 1919, ainsi répartis: 103,700 boisseaux chez les cultivateurs et 58,209 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne. En fin on comptait 614,915 boisseaux de graine de lin au lieu de 52,657 boisseaux en 1919, dont 79,200 boisseaux chez les cultivateurs, 466,086 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne, 21,629 boisseaux dans les éleveurs publics et 48,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Les quantités en tête de ligne des cultivateurs sont estimées d'après les rapports de nos correspondants agricoles. Dans les chiffres ci-dessus ne figurent pas les céréales en transit ni celles qui se trouvent dans les minoteries et chez les marchands au détail.

LES GRAINS EN ENTREPOTS Ottawa, 21. — Le Bureau fédéral de statistique fait connaître le volume des stocks de grain au Canada au 31 août 1920. A cette date, il y avait 9,086,838 boisseaux de blé au lieu de 5,454,166 boisseaux à la fin d'août 1919; cette quantité se décompose ainsi: 2,186,500 boisseaux chez les cultivateurs, 1,603,811 boisseaux dans les éleveurs de tête ligne, 4,316,527 boisseaux dans les éleveurs publics de l'est et 980,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Le stock d'avoine se compose de 1,875,956 boisseaux au lieu de 1,927,956 boisseaux en 1919 et se trouve ainsi réparti: 8,735,200 boisseaux chez les cultivateurs, 339,829 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne, 240,100 boisseaux dans les éleveurs publics et 560,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Le stock d'orge était constitué par 1,599,904 boisseaux au lieu de 3,345,393 boisseaux en 1919 divisé en deux parties suivantes: 889,000 boisseaux chez les cultivateurs, 171,703 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne, 337,301 boisseaux dans les éleveurs publics et 210,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Quant au seigle il y en avait 161,009 boisseaux au lieu de 158,851 boisseaux en 1919, ainsi répartis: 103,700 boisseaux chez les cultivateurs et 58,209 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne. En fin on comptait 614,915 boisseaux de graine de lin au lieu de 52,657 boisseaux en 1919, dont 79,200 boisseaux chez les cultivateurs, 466,086 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne, 21,629 boisseaux dans les éleveurs publics et 48,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Les quantités en tête de ligne des cultivateurs sont estimées d'après les rapports de nos correspondants agricoles. Dans les chiffres ci-dessus ne figurent pas les céréales en transit ni celles qui se trouvent dans les minoteries et chez les marchands au détail.

LES GRAINS EN ENTREPOTS Ottawa, 21. — Le Bureau fédéral de statistique fait connaître le volume des stocks de grain au Canada au 31 août 1920. A cette date, il y avait 9,086,838 boisseaux de blé au lieu de 5,454,166 boisseaux à la fin d'août 1919; cette quantité se décompose ainsi: 2,186,500 boisseaux chez les cultivateurs, 1,603,811 boisseaux dans les éleveurs de tête ligne, 4,316,527 boisseaux dans les éleveurs publics de l'est et 980,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Le stock d'avoine se compose de 1,875,956 boisseaux au lieu de 1,927,956 boisseaux en 1919 et se trouve ainsi réparti: 8,735,200 boisseaux chez les cultivateurs, 339,829 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne, 240,100 boisseaux dans les éleveurs publics et 560,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Le stock d'orge était constitué par 1,599,904 boisseaux au lieu de 3,345,393 boisseaux en 1919 divisé en deux parties suivantes: 889,000 boisseaux chez les cultivateurs, 171,703 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne, 337,301 boisseaux dans les éleveurs publics et 210,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Quant au seigle il y en avait 161,009 boisseaux au lieu de 158,851 boisseaux en 1919, ainsi répartis: 103,700 boisseaux chez les cultivateurs et 58,209 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne. En fin on comptait 614,915 boisseaux de graine de lin au lieu de 52,657 boisseaux en 1919, dont 79,200 boisseaux chez les cultivateurs, 466,086 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne, 21,629 boisseaux dans les éleveurs publics et 48,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Les quantités en tête de ligne des cultivateurs sont estimées d'après les rapports de nos correspondants agricoles. Dans les chiffres ci-dessus ne figurent pas les céréales en transit ni celles qui se trouvent dans les minoteries et chez les marchands au détail.

LES GRAINS EN ENTREPOTS Ottawa, 21. — Le Bureau fédéral de statistique fait connaître le volume des stocks de grain au Canada au 31 août 1920. A cette date, il y avait 9,086,838 boisseaux de blé au lieu de 5,454,166 boisseaux à la fin d'août 1919; cette quantité se décompose ainsi: 2,186,500 boisseaux chez les cultivateurs, 1,603,811 boisseaux dans les éleveurs de tête ligne, 4,316,527 boisseaux dans les éleveurs publics de l'est et 980,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Le stock d'avoine se compose de 1,875,956 boisseaux au lieu de 1,927,956 boisseaux en 1919 et se trouve ainsi réparti: 8,735,200 boisseaux chez les cultivateurs, 339,829 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne, 240,100 boisseaux dans les éleveurs publics et 560,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Le stock d'orge était constitué par 1,599,904 boisseaux au lieu de 3,345,393 boisseaux en 1919 divisé en deux parties suivantes: 889,000 boisseaux chez les cultivateurs, 171,703 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne, 337,301 boisseaux dans les éleveurs publics et 210,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Quant au seigle il y en avait 161,009 boisseaux au lieu de 158,851 boisseaux en 1919, ainsi répartis: 103,700 boisseaux chez les cultivateurs et 58,209 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne. En fin on comptait 614,915 boisseaux de graine de lin au lieu de 52,657 boisseaux en 1919, dont 79,200 boisseaux chez les cultivateurs, 466,086 boisseaux dans les éleveurs de tête de ligne, 21,629 boisseaux dans les éleveurs publics et 48,000 boisseaux dans les éleveurs régionaux. Les quantités en tête de ligne des cultivateurs sont estimées d'après les rapports de nos correspondants agricoles. Dans les chiffres ci-dessus ne figurent pas les céréales en transit ni celles qui se trouvent dans les minoteries et chez les marchands au détail.

LES GRAINS EN ENT

**A NEW-YORK**  
**UNE VAGUE**  
**RÉVÉLATION**

**ED. FISCHER NE SAIT RIEN DE PRÉCIS SUR L'ATTENTAT DE WALL STREET — UNE MENACE QUE L'ON NE PREND PAS AU SÉRIEUR — UN TÉMOIGNAGE.**

New-York, 21. — (S.P.A.) — On a annoncé hier au bureau du procureur du district que Edwin P. Fischer, avocat, et ancien employé du Haut-Commissaire français, à New-York, qui a écrit le rapport des cartes postales décrivant le désastre de Wall Street, a pratiquement avoué lui-même qu'il ne sait rien de défini dans cette affaire, et il paraît aussi qu'il n'a pas été complice du désastre. Son interrogatoire a duré huit heures. Fischer est joyeux depuis son retour en cette ville. Il disait, en plaisantant, hier, que sans les détectives, il lui aurait fallu démentir dans cet entretien, Hamilton. Fischer persiste à dire que c'est un avertissement à lui donné d'avance qui lui a appris qu'une explosion se produirait à Wall Street. Il ajoute qu'il s'en produira d'autres, que quelque chose le lui dit. L'assistant-procureur du district Talley le croit fou. La police le garde encore.

**DES TÉMOINS OCULAIRES**

New-York, 21. — (S.P.A.) — William H. Edwards, percepteur du revenu de l'intérieur, a été prévenu hier par lettre que la douane sauterait à deux heures et cet après-midi. La police ne prend pas de mesure à ce sujet, elle est plutôt portée à croire que c'est une mystification. Alexandre Brailovsky, ex-journaliste russe arrêté l'autre jour comme étranger indésirable et qu'on avait vu stationner à proximité du district financier quelques minutes après l'explosion, a été relâché hier. Samuel B. Wellington, président de la "West Indies Trading Company", a déclaré qu'il sortait d'un bureau d'avocat de Wall Street, quelques moments avant l'explosion, jeudi dernier, lorsqu'il entendit des cris: "Dépêche-toi! Allons-nous-en-dieu!"

Se tournant, il aperçut de l'autre côté de la rue deux individus d'âge moyen, qui lui parurent être des colporteurs comme on en voit dans l'East Side, et qui appelaient un troisième individu qui se trouvait de l'autre côté.

Ce dernier, qui semblait avoir une soixantaine d'années, courut rejoindre ses compagnons. M. Wellington a été assigné comme témoin devant le grand jury.

Joseph Meade, agent du service de la société protectrice des animaux prétend avoir vu le wagon mystérieux, à 10 h. 30 de l'avant-midi, à Wall Street. Il était parti de Brooklyn pour aller à Manhattan, quand en montant la rue Broad, il remarqua un vieux camion rouge devant l'"Assay Office". Le cheval semblait à bout de force, dit Meade; il s'approcha pour l'examiner et constata que l'animal avait une vilaine blessure sous le collier. Meade porta la main à sa montre, il était 10 h. 30; il resta en cet endroit pendant une heure, attendant le conducteur de la voiture pour l'avertir d'avoir à prendre un meilleur soin de son cheval, mais il dut s'en aller. Meade ajoute qu'il n'a pas pris garde au contenu du wagon, qu'il n'y avait pas de nom dessus, que c'était un wagon bien ordinaire. Il a dit à la police que le cheval portait un collier de la marque K, et c'est justement un collier de ce genre que l'on a trouvé dans la rue après l'explosion. La police entend profiter des renseignements de Meade pour identifier le camion et son conducteur. Le témoignage d'Oscar Sayre, un secrétaire de la Y.M.C.A., tend à contredire celui de Meade. Sayre dit qu'un camion-automobile arrive en face de l'"Assay Office" à 11 h. 45, pour enlever les cendres, jeudi, et qu'il n'y avait pas d'autre véhicule dans les environs à ce mo-

ment-là. Les charroyeurs de cendres sont du même avis.

**ATGOUT PERDU**

New-York, 21. — (S.P.A.) — La tête et les pattes du cheval qui a tiré le "wagon de la mort" à "Wall Street" lors du désastre de jeudi dernier, ont été détruites à Barren Island samedi matin. Aucun ordre n'avait été donné de conserver les restes de l'animal. Les maquignons experts trouvent que les chefs de l'enquête sur l'explosion de jeudi ont commis une bêtise impardonnable en laissant détruire si vite les restes de la bête, avant de prendre appartenance. Les fragments du wagon et du harnais ne sont d'aucune valeur, disent-ils, tandis que le cheval devait avoir quelque chose de particulier permettant de faire son identification. La police paraît donc avoir perdu son meilleur atout.

**L'AVIS D'UN EXPERT**

New-York, 21. — (S.P.A.) — John C. Hebben, ingénieur-chimiste et expert en fait d'explosifs, qui a surveillé la fabrication d'explosifs pour le compte du département des munitions pendant la guerre, et qui a fait des expériences scientifiques à Paris quand les avions allemands lançaient sur la ville des bombes chargées de tonitrolol, prétend que la bombe destructrice de "Wall Street" contenait au moins 100 livres d'acide picrique et fabriqué par un véritable expert en explosifs, qui aura probablement acquis son expérience et ses connaissances au cours de la grande guerre.

"On m'a dit que certains experts sont d'opinion que la bombe contenait une trentaine de livres de tonitrolol, et d'acide picrique, dit M. Hebben, mais je ne suis pas de leur avis. Une si petite quantité de ces explosifs n'aurait pas causé une si grande destruction en plein air, et les conspirateurs ne l'auraient pas amenée dans un wagon, mais ils l'auraient de préférence apporté dans un vaisseau portatif. Ils se sont servis d'une voiture parce que la bombe était très lourde. "Ayant vu les ravages faits dans Paris et ailleurs par les bombes allemandes chargées de 300 à 500 livres de tonitrolol et d'acide picrique, j'en conclus que la bombe de "Wall Street" en avait 100, sinon 200 livres, et peut-être davantage. Il y a bien des indices que ce sont des experts qui ont fabriqué la bombe."

**UN SUICIDE**

New-York, 21. — (S.P.A.) — Frederick Marvin Carpenter, commis de banque employé à la National City Bank depuis une dizaine d'années, et résidant à Brooklyn, a tellement été affecté l'autre jour à la vue des horreurs résultant de l'explosion de "Wall Street", qu'il s'est suicidé hier après-midi, en se jetant du deuxième étage de la banque où il travaillait. Carpenter était marié et père d'un garçon de cinq ans.

**Concert d'adieu de M. Amédée Tremblay**

Ottawa, 21 (D.N.C.). — M. Amédée Tremblay a donné, dimanche soir, à la basilique, son concert d'adieu. Le temple était rempli d'une foule de près de deux mille personnes. Dans le sanctuaire, Sa Grandeur Mgr Routhier assistait au trône, entouré d'un nombreux clergé. Le programme comprenait surtout des œuvres de M. Tremblay, pièces d'orgue et morceaux de chant.

M. Amédée Tremblay qui était organiste à la basilique d'Ottawa depuis au-delà de vingt-cinq ans, partira à la fin de la semaine pour Salt-Lake City, dans l'Utah, où il sera l'organiste de la basilique de la Madeleine.

Samedi soir, les membres de la chorale et un groupe d'amis lui ont présenté des adresses et une bourse. Les adresses, en vers, ont été écrites par MM. Jules et René Tremblay, calligraphes, et enluminées par M. J.-F. Champagnac, maître de chapelle à la basilique. Une adresse anglaise a aussi été lue

**L'IRLANDE**  
**ENTRE CIVILS**  
**ET SOLDATS**

**DES ENGAGEMENTS SÉRIEURS ONT EU LIEU HIER À DUBLIN — UN MILITAIRE TUÉ ET QUATRE BLESSÉS — ON SIGNALE DES ESCARMOUCHES SUR PLUSIEURS AUTRES POINTS.**

Dublin, 21. — (S.P.A.) — Un engagement sérieux entre les soldats et les civils armés dans les rues de la ville, hier matin, s'est terminé avec un soldat de mort et quatre autres de blessés. Le nombre des morts et des blessés du côté des civils est encore ignoré.

La bataille qui a été de courte durée, a commencé vers les onze heures lorsqu'un camion automobile s'est arrêté devant une boulangerie, rue Church, pour prendre une charge de pains destinés au "Collinstown Aerodrome". Des jeunes gens, une vingtaine environ qui étaient aux affûts dans les environs se sont élançés sur les militaires en leur ordonnant de se rendre. Ceux-ci ont immédiatement ouvert le feu auquel ont riposté les jeunes gens. Au cours du combat, un civil a été atteint par une balle et est tombé près du camion où il a été capturé peu après.

**UNE ECHAUFFOUREE**

Waterford, Irlande, 21. — (S.P.A.) — A douze milles d'ici dimanche matin, une échauffourée s'est produite entre la police et une bande de gens armés. Le contingent armé a attaqué le poste de police. Les constables ont tenu tête aux assaillants. De nombreux coups de fusil ont été échangés. Ces derniers ont dû battre en retraite.

**MILITAIRES ATTAQUÉS**

Dublin, 21. — (S.P.A.) — Des civils armés ont surpris un camion qui était escorté par dix soldats dans la rue Church. Une bataille a suivi. Deux soldats et deux civils ont été blessés.

**LE COUVRE-FEU**

Belfast, 21. — (S.P.A.) — Deux groupes adversaires sont venus aux prises, dimanche soir, dans la partie est de Dublin. La police a dispersé les turbulents. Le couvre-feu était en vigueur dimanche soir pour la dernière fois à Belfast.

**COURRIER DE MONTMAGNY**

Montmagny, 21 (D.N.C.) — La petite fille de M. Damase Talon, qui avait été blessée par une automobile mercredi dernier, est décédée avant-hier. Le Dr Jos. Cloutier, coroner du district, a tenu une enquête et un verdict de "mort accidentelle" a été rendu. Le chauffeur de l'automobile a été exoneré de tout blâme.

**COUR SUPÉRIEURE**

Le terme de la Cour Supérieure s'ouvre ce matin. M. le juge Isidore Belleau présidera le tribunal. La première cause entendue sera celle de la Corporation d'Énergie contre Louis Guillard et al, de Saint-Pierre Montmagny.

Me Armand Lavergne comparait pour les défendeurs. Mes Chouinard et Laflamme représentent la demanderesse.

**UN ACCIDENT**

Un autre accident d'automobile s'est produit hier matin, devant le ciné-théâtre.

Une machine Gray Dart, s'en allait vers Saint-Pierre quand, à la courbe devant le ciné-théâtre, pour éviter une collision, cette machine donna en plein dans la clôture. La roue de droite a volé en éclat et le châssis de la machine a été tordu. Le moteur n'a pas subi de dommages.

**POUR LAVAIL**

Notre comité local de l'Aide à Laval a commencé hier, sa campagne de souscription.

Pendant que MM. Aimé Deschênes, député, et Léo Laflamme, avocats, adressaient la parole à Saint-François, MM. Chs A. Paquet, député, et Thomas Tremblay, avocat, se rendaient au Cap Saint-Ignace. A Berthier, MM. J.-E. Masson, Jos. Gagnon, médecins, et J.-Chs Harvey, publiciste, faisaient le même travail.

Tous sont revenus enchantés de la réception qu'on leur a faite. Tout laisse prévoir que la campagne aura un grand succès.

Dimanche prochain, il y aura des assemblées dans toutes les paroisses du haut du comté.

**Exposition à Berthier**

Berthier en bas, 21. — (D.N.C.) — Samedi le 18 courant, les enfants du couvent et des écoles de la paroisse nous conviaient à visiter dans une jolie exposition, leurs travaux de l'année. La surprise a été générale tant au point de vue du nombre qu'au point de vue de la beauté et de la qualité des exhibits.

Dans l'après-midi il y a eu assemblée. Des discours ont été prononcés par M. l'abbé Lévesque, curé de Berthier, M. l'abbé O. Martin, inspecteur des Ecoles Ménagères de la province, MM. Aimé Deschênes, Chs A. Paquet, tous deux députés de Montmagny, et M. J.C. Hébert, notaire, président de la Société d'Agriculture du comté de Montmagny.

**Accident d'auto**

Les Trois-Rivières, 21. — (D.N.C.) — Un accident mortel s'est produit samedi après-midi sur la route du Cap de la Madeleine. Le jeune Étienne Thibault, âgé de 10 ans, fils de Anselme, a été frappé par l'automobile de M. Wilfrid Descaux, des Trois-Rivières, et est mort quelques minutes après l'accident. Le Dr Desjardins et le Père Bertrand assistèrent à ses derniers moments. Le coroner Vanasse, de Saint-Maurice, a tenu une enquête dimanche, et un verdict de mort accidentelle a été rendu. L'inhumation de la petite victime a lieu aujourd'hui.

**LE TARIF**  
**UN BUREAU**  
**PERMANENT**

**L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE DEMANDE À LA COMMISSION DU TARIF QU'UNE COMMISSION PERMANENTE SOIT NOMMÉE POUR S'OCCUPER CONSTAMMENT DES MATIÈRES TARIFAIRES.**

Vancouver, 21 (S. P. A.) — M. A. B. Wreks, président de l'Association des Manufacturiers de la Colombie Britannique et M. J. H. Cunningham, vice-président, ont demandé à la séance de la Commission du Tarif, hier après-midi, qu'une commission permanente soit nommée, qui aura pour tâche de s'occuper des questions de tarif.

Le président de la Commission gouvernementale du tarif a demandé quelle serait l'utilité de cette commission proposée. Sir Henry Drayton croit qu'elle ne pourrait avoir aucune influence sur les fluctuations du marché.

M. Cunningham a répondu qu'il n'était pas prêt à dire quel serait le travail précis de cette commission permanente, mais il a ajouté que le Canada entre dans une nouvelle ère commerciale et que le pays doit lutter avec le reste du monde et c'est pourquoi les matières premières devraient entrer en franchise en Canada. Cette commission que l'on projette de nommer aurait pour tâche de voir à ce que certaines matières premières dont nous avons plus spécialement besoin, obtiennent le droit d'entrée libre dans ce pays.

M. Cunningham a fait remarquer que pour certaines huiles, le tarif est le même depuis vingt-cinq ans. Il a demandé que le tarif soit révisé, en ce qui concerne les huiles, dont on se sert dans les mines et pour la mise en conserve du saumon.

Le vice-président de l'Association des Manufacturiers de la Colombie Britannique voudrait que le tarif soit plus flexible. Quarante pour cent du coût de fabrication est pris par les douanes et le transport, a-t-il déclaré.

M. R. Cliff a demandé qu'un tarif protecteur continue à exister sur les conserves de fruits et de légumes, parce que si on abaissait cette barrière tarifaire pour ces produits, le marché canadien serait inondé de produits étrangers similaires.

M. J.-B. Thompson a demandé qu'un tarif préférentiel soit établi dans les limites de l'Empire britannique.

M. Thompson a déclaré que sans ce tarif protecteur, le marché canadien serait inondé de produits américains. Les États-Unis sont plus favorisés que le Canada sous le rapport des produits manufacturés, c'est pourquoi il ne faudrait pas laisser la barrière ouverte.

Au point de vue de la concurrence qui pourrait venir de l'Orient pour les produits manufacturés, M. Thompson fait remarquer que si un tarif protecteur n'était pas établi pour protéger le marché industriel canadien, il y aurait danger de ce côté, car la main-d'œuvre orientale s'obtient à bon marché.

La Commission du tarif a tenu une séance ce matin. Elle part cet après-midi pour Victoria.

**FAITS DIVERS**

**UN BATAILLEUR.**

Vasile Dimitri, employé dans un restaurant, 1017 est, Mont-Royal, a comparu devant le juge Leet, hier. On l'accuse d'avoir blessé un nommé Arthur Laurin. Laurin déclare que dimanche, de bonne heure dans la matinée, il s'est rendu au restaurant où il a vu Dimitri se battre avec un autre homme. La bataille s'est terminée lorsque Dimitri, prenant une chaise, en a asséné un coup sur la tête de son adversaire, et Laurin intervenant, il a reçu un coup de couteau dans le bras. Le constable Lemieux, qui passait en motocyclette aidé du capitaine Dandenaud, du poste est de la rue Sainte-Catherine, qui se trouvait aussi dans le voisinage, ont opéré l'arrestation de Dimitri et l'ont conduit au poste.

**WEST COMPARAIT.**

Walter E. West, 20 ans, venant de l'État de New-York, a comparu devant le juge Leet. Il est accusé d'avoir causé une explosion; son procès a été remis au 24 de ce mois. D'après la police, West est responsable de l'explosion qui, samedi soir dernier, a endommagé la propriété de Wilfrid Cormier, à la Côte Saint-Paul. Le détective Lepage a découvert que West était employé dans une carrière, à Lyon Mountain, New-York. C'est un vétérinaire de l'armée canadienne, et il était venu à Montréal pour un examen médical. Avant son départ, ses camarades le fêtèrent, et West a dit au chef que, quelques-uns de ses amis, par plaisanterie, ont mis de la dynamite dans sa malle.

**L'odyssée d'un marteau**

Hamilton, Ont., 21 (S. P. C.) — Ce qu'on pourrait appeler les aventures d'un marteau, s'est passé en cette ville aujourd'hui. Un ouvrier travaillait sur le toit de l'annexe que l'on est en train de construire au magasin Arcaide, lorsque la tête de son marteau se détacha et tomba d'une hauteur de cinq étages, allant frapper trois femmes.

Mme John Stewart reçut d'abord le marteau sur la tête, il rebondit et frappa Mme Charles Stahl au menton, et de là il atteignit Mme B. Roosa sur le cou. Heureusement qu'aucune de ces femmes n'a été gravement blessée par ce marteau, qui ne faisait après tout que subir l'attraction terrestre.

**Une bombe à Madrid**

Madrid, 21 (S. P. A.) — Une bombe à la dynamite a fait explosion en face du Club des Amis, à Talavera, faubourg de Madrid, causant des dommages fort considérables, sans tuer personne cependant. On a opéré une arrestation.

**Dupuis Frères**

**UNE GRANDE VENTE DE CHANDAILS**

CHANDAILS tout laine, genre passant par-dessus la tête, pour dames. Tricot de fantaisie, grand collet matelot ou genre tuxedo, quelques-uns avec rayures de fantaisie, jolies couleurs. Rég. 8.95 à 9.98 pour **6.98**

CHANDAILS en laine, genre manteau, pour fillettes. Tricot à grosses côtes, collet matelot, poches et ceinture. Couleurs : rose, Copenhague et vert. Pour fillettes de 7 à 10 ans. **3.98** Rég. 4.98 pour. Pour fillettes de 2 à 6 ans. **2.98** Rég. 3.49 pour.

CHANDAILS tout laine, genre manteau, pour dames. Tricot uni pesant, grand collet, poches et ceinture. Couleurs : rose, vert, Copenhague et American **8.95** Beauty. Rég. 10.93 pour. **12.98** Au premier.

**Gants pour Dames et Enfants**

Lot de 1,500 paires de GANTS de laine "Echantillons", pour dames et enfants. Couleurs : marine, noir, blanc, gris, brun foncé, bruyère.

Poignets à côtes très larges. Qualités de .60, .75 et 8 la paire. Extra spécial, la paire **.49** Au rez-de-chaussée

**ETOFFES**

Mercredi, troisième jour de notre vente extraordinaire d'étoffes pour manteaux et costumes d'automne et d'hiver à des rabais merveilleux. Toutes couleurs et noir. Valeurs jusqu'à **3.49**

FREIZE irlandaise, 54 pouces. Valeurs de 4.95, 5.50, 5.95, 6.50, 6.95 et 7.50. Mercredi **3.49** Au rez-de-chaussée.

DIAGONAL tout laine, 54 pouces. TISSUS à carreaux fantaisie pour jupes, 56 pouces. ARMURE tout laine, 54 pouces. VENITIEN français tout laine, 46 pouces. MELTON anglais, 54 pouces. SERGE tout laine, 56 pouces. SILVERTONE tout laine, 54 pouces. TWEED écossais tout laine, 52 pouces. GABARDINE à carreaux, qualité tout laine, 54 pouces.

**LAINES**

LAINES de fantaisie, séries incomplètes, couleurs : corail, bleu pâle et violet. En écheveau de 2 onces. Rég. .85. Spécial, l'écheveau. **.69** Au rez-de-chaussée.

LAINES Sportelene en balles de 2 onces, couleurs : turquoise et jaune. Qualité de .75 la balle. Spécial. **.39** Au rez-de-chaussée.

**Chapeaux pour Dames**

Rég. 5.98 à 10.95.

Lot de 500 chapeaux garnis achetés à très bonnes conditions. Ce sont des échantillons de manufactures. Velours de soie, peluche et duvetyne de la meilleure qualité. Variété presque infinie de modèles à effet souple ou genre bérêt, de couleurs ou noir, garniture de ruban gros gain. Très spécial. **3.98** Au premier.

**Paletots et Complets pour Garçonnetts**

PALETOTS de demi-saison pour hommes et jeunes gens. Modèle Slip On, en tweed mélangé brun. **28.50**

COMPLET pour garçonnetts de 8 à 17 ans. Modèle Norfolk, en tweed mélangé brun ou rayé gris. Valeur spéciale à **13.95** Au rez-de-chaussée.

**Vaisselle à Rabais**

BOLS en semi-porcelaine pour salades. 9 pouces. Rég. .60. Spécial. **.59**

6 pouces. Rég. .49. Spécial. **.35**

BOLS de forme ovale pour salades ou légumes. 6 pouces. Rég. .35. Spécial, chacun. **.29**

7 pouces. Rég. .45. Spécial, chacun. **.35**

8 pouces. Rég. .55. Spécial, chacun. **.49** Au sous-sol.

**JUPES POUR DAMES**

Notre assortiment est des plus complets.

SPECIAL

JUPES plissées accordéon, en serge marine ou noire. Valeur de **7.98** 11.00 pour.

Jupes à des prix variant de **10.50 à 49.50** Au premier.

**Accessoires Electriques**

200 FERS ELECTRIQUES de la meilleure qualité, toutes les meilleures marques, plaque nickel, 7 pieds de corde et trepied plat; garantis pour un an. Valeur de 8.00. Economisez 2.31 et procurez-le-vous **5.69**

BATTERIES sèches pour sonneries, etc., bonnes marques. **.39**

Nous sommes toujours en mains des batteries "Eveready". Aussi ampoules "Eveready". Au deuxième.

**Dentelles**

Un beau choix de DENTELLE valenciennes, Terehon, etc., pour garnitures, variétés de patrons et de largeurs. Une valeur exceptionnelle. **.07** le, la verge.

DENTELLE de coton et entre-deux pour assortir, 2 à 3 points de largeur, choix de jolis patrons. Très spécial, la verge. **.12** Au rez-de-chaussée.

**BAS**

BAS en coton coté uni pour dames. Pointures : 8 1/2 à 10, en noir et brun foncé. Spécial, la paire. **.59**

BAS en cachemire uni pure laine, pour dames. Couleurs : castor, brun foncé, gris, bruyère, noir. Pointures : 8 1/2 à 10. Prix : 1.25, 1.39, 1.50, 2.00, 2.25 à 3.00. Au rez-de-chaussée.

**Dupuis Frères**

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 rue Ste-Catherine Est, coin St-André et St-Christophe. J.-N. Dupuis, Président. Exp. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.

**Notre choix de Fourrures d'Automne est incomparable**

Les admirables créations que nous offrons cet automne à notre clientèle possèdent tout ce qu'il est possible d'exiger en fait de beauté et d'élégance; elles répondent à tout ce qu'on est en droit d'attendre de modèles exécutés par une maison dont la renommée est universelle.

Nous invitons cordialement le public à visiter notre très intéressante exposition de fourrures nouvelles.

**Chas Desjardins & Co Limitée**

130 RUE ST-DENIS